



ESPAGNE 1986

SPELEO CLUB

DE CHABLIS

ESPAGNE 1986

Compte-rendu des travaux du Spéléo-Club de Chablis

- RESUME : Douze personnes ont participé au camp annuel du S.C. Chablis durant le mois d'août 1986. 3700 m de topographies ont été réalisées :
- 768 m dans la Sima de la Géante Rouge, nouvelle cavité découverte et qui constitue un des amonts de la Cueva de la Haza avec laquelle la jonction fut rapidement réalisée.
 - 707 m dans la galerie du Colimaçon et la galerie des Marionettes, amonts du cours d'eau principal de la Torca de l'Hoyo Grande.
 - 328 m dans des galeries annexes dans les amonts du réseau.
 - 678 m dans la galerie des Bouffons, parallèle aux galeries débutant au bas du puits Sterlingots, et qui rejoint désormais la galerie de la Patinoire.
 - 687 m dans la galerie des Nez Terreux et ses affluents. Cette galerie constitue une branche aval du système souterrain.
 - 607 m dans la galerie de la P.M.I. et ses prolongements : il s'agit de l'aval de la galerie des Pygmées, c'est à dire l'aval du cours d'eau principal qui était recherché depuis 1978.

Les prospections réalisées sur notre secteur ont permis de découvrir de nouveaux gouffres, dont la Sima de la Géante Rouge citée ci-dessus, et le CH 185 exploré jusqu'à - 70 m.

Les résultats de cette année sont certainement les meilleurs par le nombre des topographies réalisées que nous ayons obtenus depuis que nous effectuons des explorations en Espagne.

1. INTRODUCTION

I) GENERALITES

zone de travail : limite Nord = vallée de Rolacia
Sud = parallèle 43°11'30"
Ouest= méridien 00°02'00" Est
Est = Rio Ason

camp de base : terrain situé au bord du Rio Ason, à 3 km
d'Arredondo, et appartenant à M. Eulogio Delrio
(Ason) .

participants : 11 personnes du Spéléo-Club de Chablis et 1 du
Spéléo-Club de Dijon. Parmi elles, 4 découvraient
pour la première fois le camp d'Espagne.
Les premiers sont arrivés le 3 août, et les derniers
sont repartis le 25 août.

conditions climatiques :
période sèche, avec seulement deux passages de
perturbations qui n'ont donné que de faibles pluies.

conditions matérielles :
voyage effectué par voiture ou par chemin de fer.
matériel classique d'exploration : notamment
cordes et amarrages en nombre suffisant pour
assurer parallèlement des explorations, des pros-
pections, des visites de classiques ou, le cas
échéant, une intervention rapide en cas d'accident.
Nous avons également apporté une civière, un
duvet holofil pour blessé, ainsi que 3 sacoches
médicales de premiers secours.

divers : vols par deux fois : 2 roues de voiture (Renault 4)
une première nuit, et plus de 8000,00 f (plus de
130 000 ptas) de matériel collectif et individuel
une seconde nuit en plein milieu du campement. Rien
n'a été retrouvé.

II) EMPLOI DU TEMPS

- fin juillet : arrivée de G. Simonnot
- 3 août : arrivée de B. Bouchard, D. Hugot, T. Orgel et C. Poète
- 4 août : montée de matériel
prospection sur les flancs de la Colina (BB, DH,
TO, CP, GS)
- **arrivée de M.C. Beccavin et A. Guillon**
- 5 août : montée de matériel
équipement du Sumidero de Saco jusqu'au P100 (BB, TO)
prospection avec découverte du CH133 (cueva de la
Géante Rouge) (DH, CP, GS)
- 6 août : arrivée de P. Kosciolk
montée de matériel
équipement du Puits Sterlingotssuivi de l'exploration
et la topographie de la galerie des Bouffons sur 670 m (MCB, AG)
- 7 août : arrivée de C. Besset
exploration et topographie des galeries des Nez Terreux,
de la P.M.I., du Crabe et du laminoir des ténèbres sur plus de 900 m
(BB, TO)
- 8 août : arrivée de L. Guillot et A. Lachaud
montée en altitude et prospection en contrebas du
lapiaz de l'Hoyo Grande : CH 147, 148 et 149 (MCB, CB, AG)
- 9 août : arrivée de H. Quantin
prospection au-dessus de la Cascada (LG, AL, TO, CP)
prospection sur la barre rocheuse entre la Len et la
Haza : CH 145 et 146 (MCB, CB, AG)
visite à la Canuela pour complément de topographie (GS,
PK)
- 10 août : visite du Sumidero de Saco (LG, AL)
prospection (CB, HQ, TO)
topographie du CH 133 sur 500 m (PK, GS)
visite du Mortero (MCB, BB, AG, DH, CP)
- 11 août : visite à la Coventosa (DH, CP)
prospection sur la Uriza avec explo du CH 185 (CB, LG,
AL, HQ, TO)
montée en altitude (MCB, BB, AG, PK)
- 12 août : topographie des galeries du Colimaçon et des Marion-
nettes sur 700 m (BB, PK)
topographie des galeries des Elfes, de Maud, et de
la Salle sans Fond sur plus de 300 m (MCB, AG)

photographie de toute la zone à partir du Mortillano
(DH, CP)

montée et prospection (CB)

.13 août : visite pour recherche de suite dans la Torca de Nuebes (CB, BB, PK), et le S4 (CB, BB, LG, AL)

exploration du CH 147 et du CH 183 (MCB, AG, PK)

relevé géologique (DH, CP)

.14 août : dure journée de repos général

. 15 août : visite à la Coventosa (BB, LG, DH, AL, CP)

départ de C. Besset et P. Kosciolk

.16 août : montée en altitude

relevé géologique (BB, DH, CP)

recherche de jonction S2, S3 et S4 (MCB, BB, AG, TO, HQ)

exploration (suite) du CH 185 (MCB, AG, TO, HQ)

.17 août : exploration des Salles Sup. , du Canon des Chablisien, dans la Torca de l'Hoyo Grande - TPST = 10 h (MCB, AG)

exploration du "petit" méandre aval de la grotte des Sources de l'Ason (LG, AL, HQ)

.18 août : relevé géologique (CP)

topographie sur 200 m dans le CH 133 (BB, DH)

exploration au CH 185 (TO, HQ)

déséquipement du Puits Sterlingot (TO, HQ)

recherche de suite dans les Sources de l'Ason (AG)

.19 août : montée en altitude (BB, LG)

.20 août : départ de M.C. Beccavin et A. Guillon

exploration et topographie sur 350 m des galeries des Amours, Racines et des Salles du Confort (BB, LG)

.21 août : déséquipement du Sumidero de Saco (DH, TO, HQ)

.22 août : visite à la Coventosa (LG, AL)

départ de C. Poète

.23 août : prospection en rive droite de la Posadia (BB, DH)

.24 août : rangement du camp de base

prospection (BB, DH, TO, HQ)

.25 août : lever du camp et départ de B. Bouchard, Didier Hugot, T. Orgel et H. Quantin.

2. EXPLORATIONS

A) LA CUEVA DE LA HAZA (G. Simonnot)

En août 1973, avec Geneviève Poquerusse, nous explorons un des amonts de la Cueva de la Haza baptisé affluent du Portillon. Quatre cent mètres de topographie sont levés jusqu'à une base de puits d'où provient un fort courant d'air. Au delà, nous parcourons encore 200 m, mais ce jour là, une faible ventilation ne nous incite pas à poursuivre plus avant. Dans le portillon aval, un départ en méandre supérieur est vu sur une cinquantaine de mètres jusqu'à mise à genoux (méandre de liaison) !

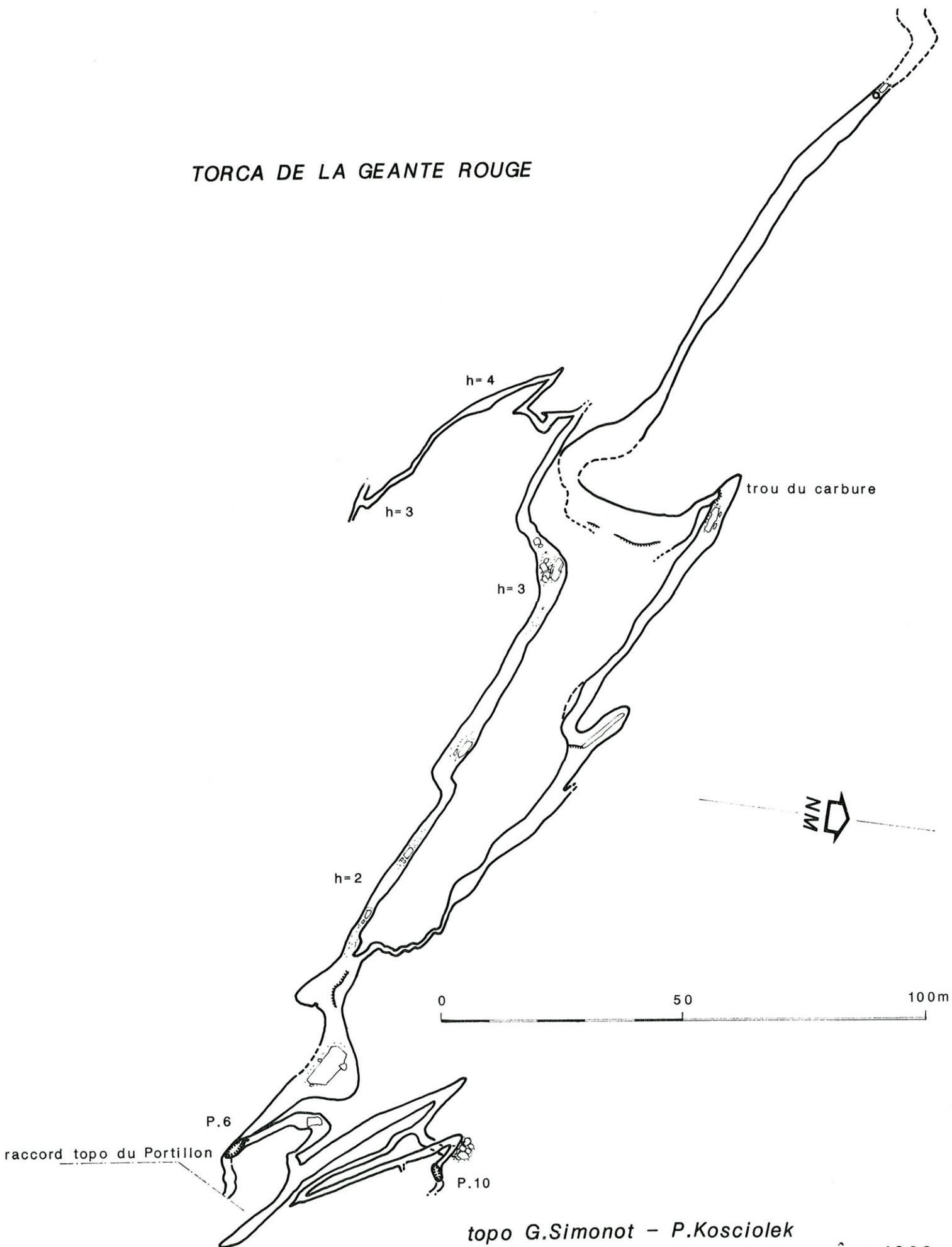
En 1983, je recherche vainement une entrée susceptible de rejoindre le puits à air du Portillon dans le bois de Saco à environ 200 m à l'Ouest des Sumideros de Saco.

En 1986, avec C. Poète et D. Hugot, nous trouvons un petit puits de lapiaz profond de 10 m à quelques mètres seulement des lieux que j'avais prospectés : la Torca de la Géante Rouge, cataloguée sous les n° CH 133 pour le S.C. Chablis et 296 S pour le S.C. Dijon. Après équipement, la verticale permet d'accéder à un dédale de galeries où après désobstruction d'une étroiture aspirante, on atteint très vite un petit puits. Une descente en varappe de 6 m, quelques mètres au fond et je retrouve non sans émotion cairn et fil topo eux aussi bien vieillis. Ils marquent le pied du puits à air de 1973. Une autre visite collégiale nous permet de poursuivre l'exploration du méandre de liaison sur une centaine de mètres pour aboutir dans la galerie d'entrée de la Haza. En amont, 260 m de conduits sont ajoutés.

En sortant de la Géante Rouge, ce même jour, nous allons revoir une petite grotte (204 HG) que j'avais parcourue en 1972 avec Bernard Loiseleur du S.C. Paris jusqu'à une très sévère étroiture. Elle est située sur la même barre calcaire que la Cueva de la Haza mais 300 ou 400 m plus à l'Ouest, à la sortie du bois. Avec Pascal Kosciolk nous rampons sur une trentaine de mètres dans un boyau très tortueux. L'étroiture est toujours là ! De très dures contorsions, quelques coups de marteaux, de nouveaux assouplissements, ça passe et derrière... c'est toujours aussi ridiculement petit ! Une petite ouverture dans le bas du boyau donne accès à un petit actif : plancher gréseux, air aspirant, filet d'eau, c'est une véritable caricature des réseaux de l'Hoyo Grande. L'amont ne sera pas remonté. L'aval est suffisamment infâme ; il faut désobstruer de temps à autre en poussant les gros galets gréseux et des petits bassins d'eau s'occupent de notre hydratation cutanée. Après cinquante mètres du même type, ce réseau - baptisé des "nains blancs" - continue par une galerie orientée 140° où l'on progresse accroupi mais nous jugeons la journée bien remplie et, d'un commun accord, nous décidons du retour, effectué le plus "vite possible" pour rejoindre la vallée avant la nuit (ce qui sera complètement raté). Malgré la pénibilité il serait bon d'insister dans cette grotte car elle est probablement l'amorce d'un nouveau drain parallèle à ceux du S2 et de la Haza mais nettement plus à l'Ouest.

Deux jours plus tard avec Pascal nous retournons topographier le Portillon amont dans la Haza et en profitons pour explorer 230 m supplémentaires avec arrêt sur galeries en diaclases remontantes. L'extrême amont semble bien proche.

TORCA DE LA GEANTE ROUGE



topo G.Simonot - P.Kosciolek

août 1986

B.Bouchard - D.Hugot

Le 18 août, B. Bouchard et D. Hugot ajoutent 216 m de topo.

La Cueva de la Haza développe désormais 5320 m dont 250 m estimés. Le dénivelé reste inchangé.

B) SYSTEME DE L'HOYO GRANDE

I) LES AMONTS

1) La Galerie du Colimaçon (B. BOUCHARD, P. KOSCIOLEK)

On trouvera une description détaillée de celle-ci dans le rapport ESPAGNE 1985 (p.6) du Spéléo-Club de Chablis. La topographie a été refaite cette année, compte que l'an passé une boussole défectueuse nous avait fait perdre l'essentiel du travail. Au cours de l'exploration de cet été, une centaine de mètres de nouvelles galeries ont pu être également topographiées.

On rappelle que la Galerie du Colimaçon constitue la branche amont du principal cours d'eau du réseau. Repérée en 1983 (A. Gauthey et B. Bouchard), reconnue sur plus de 150 m en 1984 (M.C. Beccavin et A. Guillon) et suivie sur 570 m durant l'été 1985 (B. Bouchard et C. Besset), elle a été parcourue et topographiée sur son intégralité (soit 616 m de longueur) au cours de ce mois d'août, jusqu'à un point carrefour où se collectent trois arrivées d'eau.

La branche de gauche (donc en rive droite) a été remontée sur 91 m et baptisée galerie des Marionnettes. Il s'agit d'un méandre de bonne hauteur, dans lequel on progresse aisément en opposition : rapidement d'ailleurs, on s'élève de plusieurs mètres au-dessus de la rivière pour la perdre complètement de vue. L'exploration s'est arrêtée dans une zone de blocs assez instables et de marnes qui reste peu engageante. A priori, le prolongement de ce méandre ne paraît guère intéressant.

Un second méandre a été suivi sur quelques dizaines de mètres mais non topographié. Il se situe dans l'axe de la galerie du Colimaçon et peut-être considéré comme l'amont de celle-ci. Il est par ailleurs parcouru par un courant d'air fort sensible. Mais pousser plus en amont son exploration ne présente pas non plus beaucoup d'intérêt dans l'état actuel de notre connaissance du réseau.

La troisième arrivée d'eau remarquée se situe en rive gauche. D'un débit comparable aux deux autres, elle est malheureusement impénétrable.

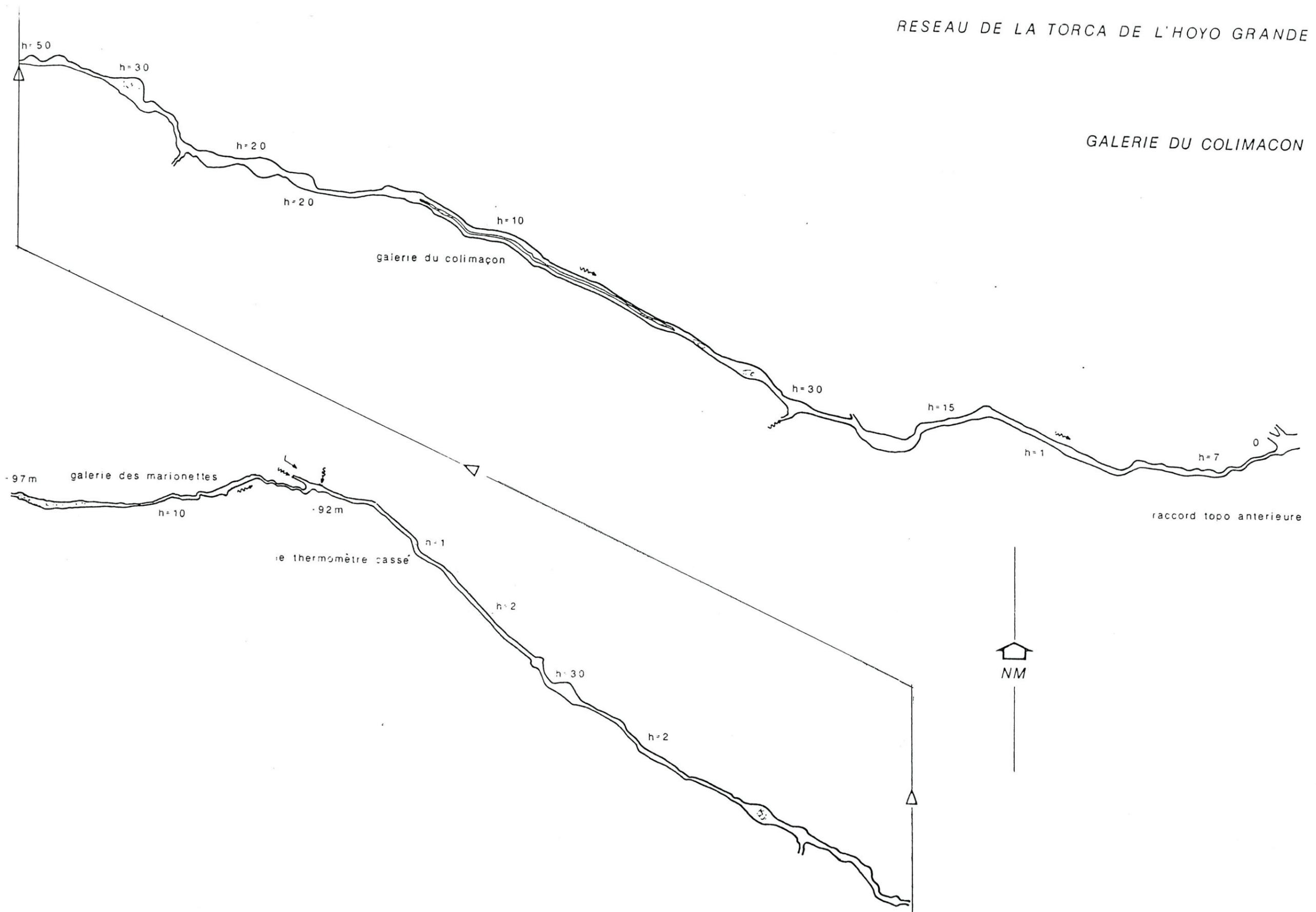
Le développement total mesuré dans cette partie est de 707 mètres, représentant un dénivelé de + 97 mètres. A noter que c'est à l'extrême amont de la galerie des Marionnettes que se situe aujourd'hui le point le plus élevé du réseau.

2) Les affluents des galeries des Gnômes et du Toboggan (M.C. BECCA VIN, A. GUILLON)

Nous avons prévu de supprimer tous les points d'interrogation de ces parties du réseau avec l'espoir de remonter toujours plus loin vers la Colina. Nous avons donc revisité successi-

RESEAU DE LA TORCA DE L'HOYO GRANDE

GALERIE DU COLIMAÇON



topo B.Bouchard - C.Besset - P.Kosciolek août 1985 / août 1986

0 50 100m

vement la Salle-Sans-Fond, l'amont de la rivière des Elfes, l'amont du Keskeucé et une galerie en rive gauche au niveau du terminus 1973 dans l'affluent du Toboggan et que nous avons baptisée Galerie de Maud.

Si l'amont du Keskeucé ne nous a rien livré malgré nos essais pour forcer l'étranglement terminale, et si dans la Salle-Sans-Fond nous n'avons fait que topographier 72 m de petites galeries en méandre déjà parcourues en 1983 lors de la découverte, il en va différemment des deux autres départs.

Dans la Rivière des Elfes, nous avons cessé la topographie en face de la galerie qui nous a amenés à la Salle-Sans-Fond. A partir de ce point nous avons pu progresser de 64 mètres dans un étroit méandre comblé par endroits par des trémies qui nous obligent à emprunter un laminoir assez sévère dans lequel nous sommes arrêtés, le plafond n'étant plus qu'à vingt centimètres du sol. Près du début nous avons pu remonter d'une quinzaine de mètres entre des blocs sous un plafond incliné à 30°, mais là aussi c'est l'impasse. Plus intéressante est l'escalade verticale de 16 m réalisée à mi parcours de la galerie qui nous a amenés au milieu d'une trémie constituée de gros blocs de plusieurs mètres-cube dont la plupart en grès. C'est la première fois que nous rencontrons dans la Torca de l'Hoyo Grande du grès de cette taille ailleurs que sur le niveau de base qui constitue le sol des galeries. A cet endroit le système hydrogéologique a, semble-t-il, percé une couche ou une poche de grès susjacentes, puis un soutirage a dû contribuer à entraîner ces blocs au niveau où nous les avons observés. Il est regrettable que nous n'ayons pas pu trouver là encore de passage.

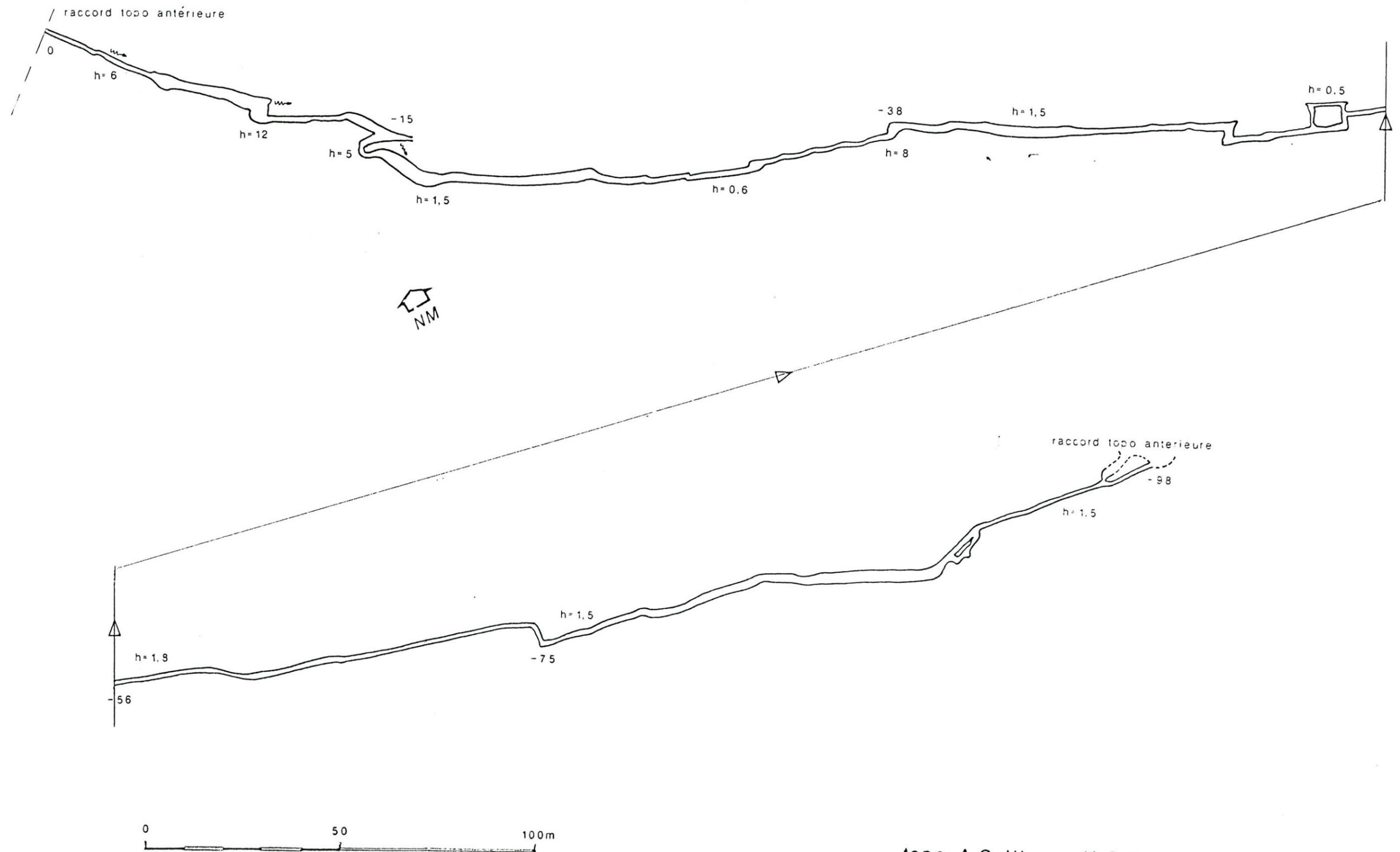
La Galerie de Maud nous a livré 191 m de topographie. Sa direction et sa forme ne présentent rien de particulier pour le réseau, disons seulement que la première partie est "savonneuse" car les grès sont couverts d'une sorte de Mond-milch qui laissera la place en amont à de mini planchers stalagmitiques très fragiles. Elle a été découverte en 1981 et parcourue intégralement par Daniel Desiles (SCC) qui a relevé sa direction générale vers le fond. L'année suivante, près de son entrée, une cheminée était remontée mais non topographiée. Notons près du terminus un affluent de rive gauche d'où provient la majorité du courant d'air ressenti, il draine une base de puits où se rejoignent deux petites galeries et deux méandres non visités.

II) LES GALERIES INTERMEDIAIRES

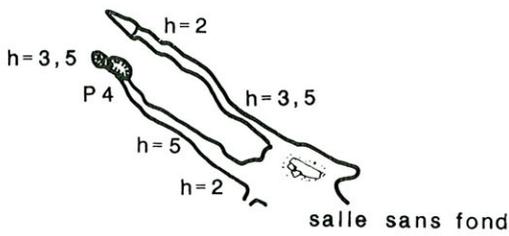
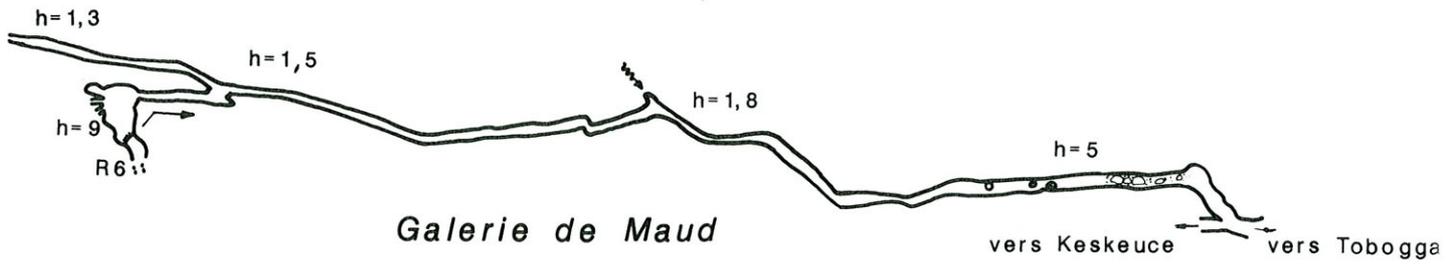
1) La Galerie des Bouffons (M.C. BECCA VIN, A. GUILLON)

Bien certains de pouvoir rejoindre l'extrême amont de la Galerie de la Patinoire, nous sommes retournés pour la troisième fois dans la Galerie des Bouffons afin de reprendre la topographie au delà de notre terminus 1985 et de poursuivre l'exploration.

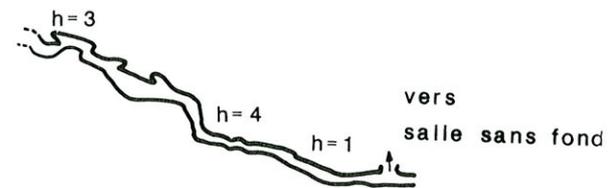
Au bout de 350 m nous étions encore dans une galerie vierge alors que seulement 250 m semblaient nécessaires pour faire la jonction. Nous avons continué et c'est seulement après 680 m que nous avons pu mettre pieds dans une énorme salle qui conservait des traces de visite, et que nous avons identifiée comme la salle latérale à la galerie de la patinoire : elle



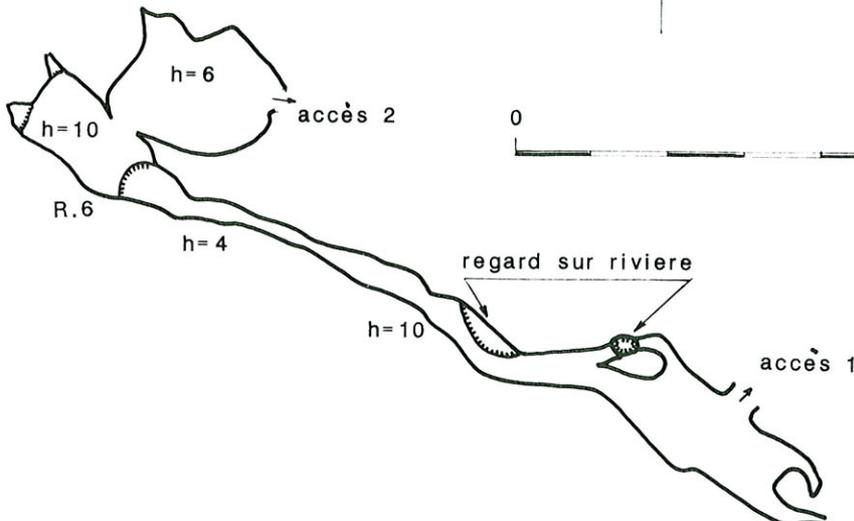
RESEAU DE LA TORCA DE L'HOYO GRANDE



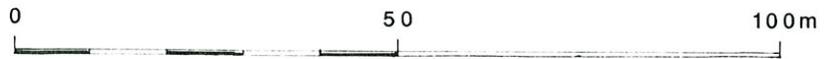
Extrèmitè Est de la salle sans fond



Amont de la riviere des Elfes



SALLES SUP.en amont de la Claudius Galerie



est connue sous le nom de Vestibule par ses premiers explorateurs. La jonction était faite, pas par le même point mais c'est tant mieux. On comprend que cette galerie aie été négligée par nos prédécesseurs (en 1976) car elle débouche dans un recoin derrière un gros blocs qui la masque en grande partie.

Son cheminement n'a rien de très particulier et sa morphologie rappelle nombre d'autres galeries de ce massif. Néanmoins cette nouvelle jonction nous a amenés à revoir notre synthèse topographique car elle plaçait la salle terminale 200 m au Nord de sa position réelle. Voir chapitres suivants.

Nous avons noté la présence d'un arachnide dans la salle ce qui n'est pas fréquent à ces profondeurs ainsi que le squelette complet d'un petit rongeur vers le milieu de la galerie.

2) Les dédales de la Torca de l'Hoyo Grande (M.C. BECCA VIN, A. GUILLON)

La retopographie des Salles-Sup situées quelques mètres en amont de la Claudius Galerie durant l'été dernier nous avait incités à reprendre plus en détail toute cette zone du réseau plutôt labyrinthique. On peut ainsi résumer le cheminement vers l'amont à partir de l'entrée de la Claudius Galerie : après 30 mètres on délaisse sur la gauche le premier accès aux Salles-Sup puis il faut rechercher par une courte escalade une étroiture qui s'ouvre sur une zone de gros blocs - similaires aux Salles-Sup dont nous sommes très proches - au travers desquels un passage descendant livre accès à la galerie basse qui nous conduira vers l'amont. En fait cette galerie basse est sensiblement parallèle à celle que nous avons abandonnée avant l'escalade, son aval impénétrable se dirige vers la Claudius Galerie qu'elle recoupe vraisemblablement. Un peu plus loin on retrouve dans un élargissement le second accès aux Salles-Sup. Puis une nouvelle escalade amène sur une table rocheuse (3m x 15m) dominée par un plafond plat, sans doute un bloc effondré laissant un espace de 1,5 m à 2 m. De là on domine de plus de 8 m une des rivières. Ensuite c'est la salle d'eau, puis la galerie reprend un aspect plus orthodoxe.

Tout ce secteur ne nous ayant pas livré de nouveau secret, nous en avons profité pour pousser plus en amont d'abord dans la galerie de la Patinoire (qui mérite bien son nom) puis, en empruntant sur la gauche une galerie très peu fréquentée nous avons pu rejoindre, presque en ligne droite, le Cañon des Chablisiens que l'un de nous ne connaissait pas. Mais quelle ne fut notre déception lorsqu'à la place des originaux sapins d'argile photographiés par C. Besset (SCC) en 1977 nous découvrimmes un monceau d'ordures, preuve que d'autres spéléos que ceux du club, et beaucoup moins délicats avaient atteint cette partie du réseau pourtant défendue par la très sévère Galerie du Calvaire et le douloureux laminoir des Rotules Bleues...

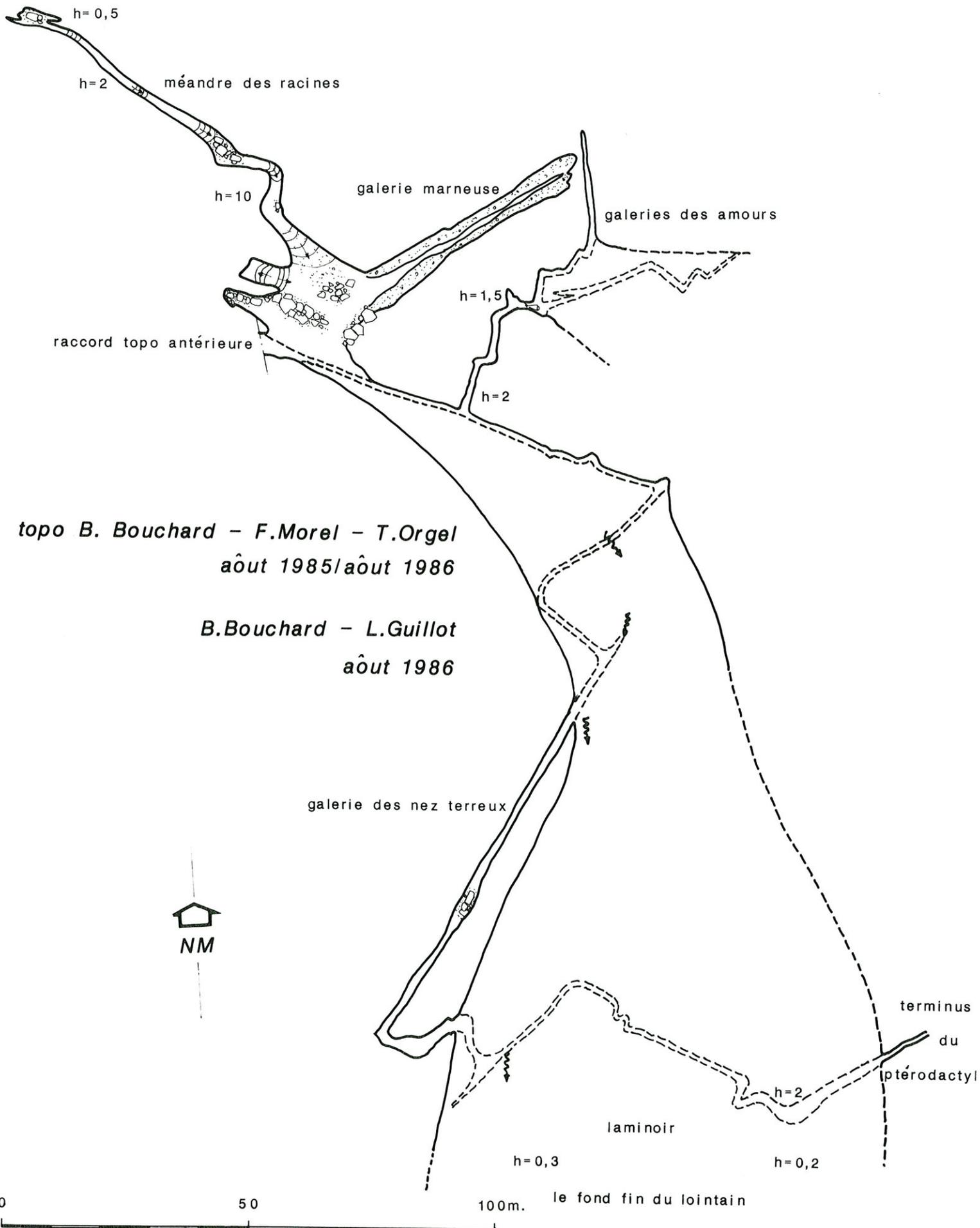
III) LES AVALS

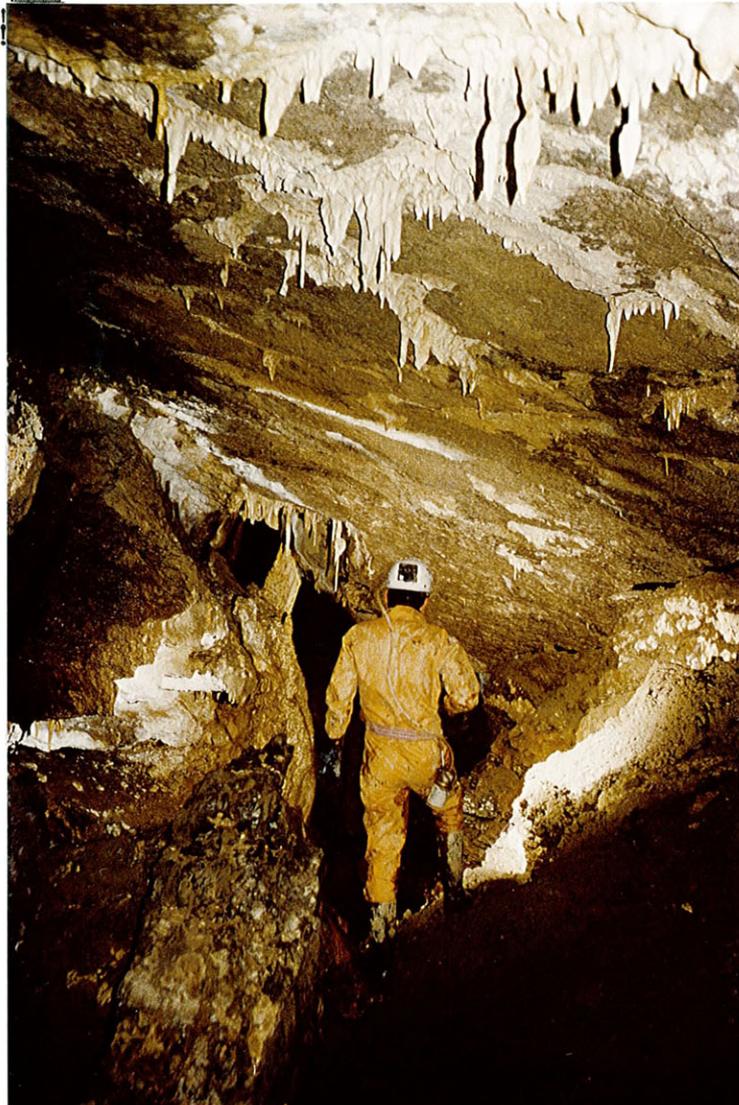
1) La Galerie des Nez Terreux et ses annexes (B. BOUCHARD, L. GUILLOT, T. ORGEL)

En 1985, les étroitures terminales de 1978 au delà du réseau des Choux-Fleurs avaient été dépassées, et la Galerie des Nez Terreux, immense laminoir long de 400 m, avait été découverte.

RESEAU DE LA TORCA DE L'HOYO GRANDE

BRANCHE AVAL NORD





Galerie Marneuse aux abords de la Galerie des Nez Torreux
(aval de la Torca de l'Hoyo Grande)

photographie : B. Bouchard

Malheureusement, comme pour la Galerie du Colimaçon, une boussole défectueuse ne nous avait pas permis d'en publier une topographie. Celle-ci a été refaite cette année, et des explorations complémentaires ont été réalisées, permettant ainsi de totaliser 687 m de galeries topographiées dans cette partie du réseau. Nous ne reprendrons pas ici la description de la Galerie des Nez Terreux déjà publiée dans ESPAGNE 1985. Nous ajouterons seulement que, contrairement à ce que nous espérions, il nous a été impossible d'en prolonger l'exploration : le laminoir devient trop bas vers l'aval.

L'exploration de galeries annexes a été réalisée. La galerie des Amours est en ensemble de petits diverticules creusés dans une roche calcaire (pas de plancher géseux) et qui s'achève sur des étroitures ou des trémies. Le méandre des Racines semble être un affluent de la Galerie Marneuse (voir ESPAGNE 1985 et ci-dessous) et son comblement par les marnes nous a interdit de la suivre jusqu'au bout de nos espoirs... A noter la présence d'un courant d'air léger, remontant cette galerie, ainsi que la présence de curieuses racines non encore définies.

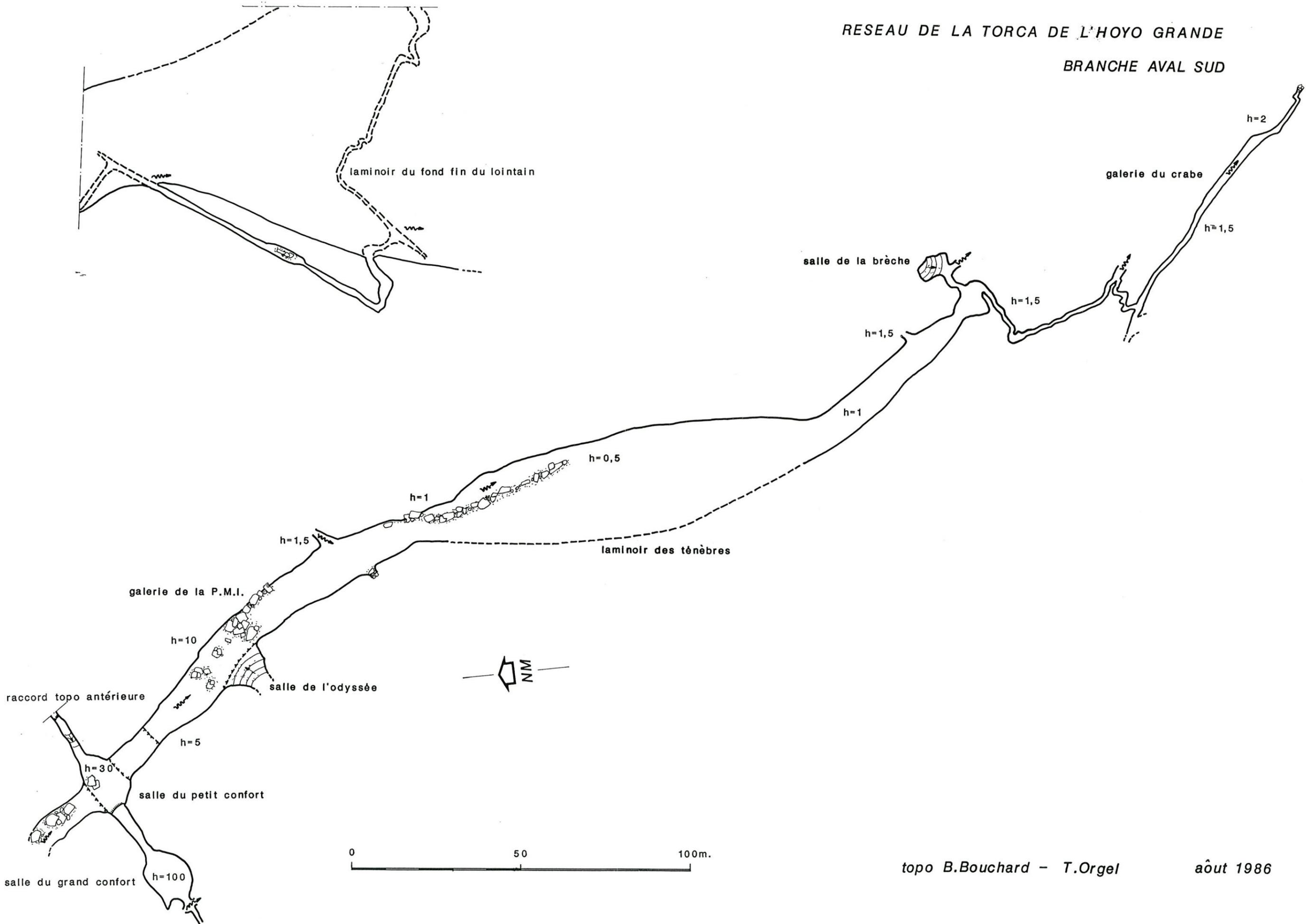
La Galerie Marneuse, déjà décrite l'an passé, est un vaste couloir marneux long de 70 m et qui s'achève sur une trémie derrière laquelle on perçoit le son d'un important écoulement d'eau (la "deuxième rivière"). Sa direction est assez remarquable puisqu'elle se situe dans le prolongement de la galerie du réseau des choux fleurs, et donc coupe transversalement la direction générale du réseau. On verra plus loin (description des salles du confort) que cette dernière est également prolongée à son autre extrémité, formant ainsi un couloir relativement rectiligne de 200 m. D'après nos observations - mais nous ne sommes pas des "spécialistes" - il semblerait que l'on soit ici en présence d'une faille : observation d'un miroir, décalage dans les marnes entre chaque paroi ...

L'ensemble a été topographié sur 687 m et présente un dénivelé de - 36 m et + 5 m. On peut rattacher à cet ensemble la galerie reconnue sur 80 m et explorée en 1978 (B. BOUCHARD, D. FAGET), découverte à la sortie du réseau des Choux Fleurs et qui est vraisemblablement l'amont de la galerie des Nez Terreux.

2) La galerie de la P.M.I. et ses prolongements (B. BOUCHARD, T. ORGEL)

Il s'agit là de la branche aval du cours d'eau principal, c'est à dire l'aval de la Galerie des Pygmées enfin retrouvé ! Depuis longtemps en effet nous espérions rejoindre cette galerie. C'est d'ailleurs dans ce but qu'en 1977 P. Madelein et D. Faget (du S.C.C.) s'étaient engagés dans un boyau particulièrement pénible à parcourir et qui constitue l'entrée du réseau des Choux Fleurs, en espérant doubler les laminoirs dans lesquels se perdait la rivière des Pygmées. Ceux-ci furent revus en 1978 (B. Bouchard et D. Faget), puis en 1982 (C. Besset et B. Bouchard), enfin en 1985 (B. Bouchard et F. Morel) sans pouvoir être dépassés. Toutefois, en 1985, la découverte de la Galerie des Nez Terreux, parallèle a priori au cours principal, nous donnait de nouveaux espoirs. En fait, c'est par un chemin plus simple, découvert en parcourant le réseau des Choux Fleurs, que la rivière fut retrouvée. En effet, alors qu'en 1985 nous nous étions pourtant attachés à rechercher dans les

RESEAU DE LA TORCA DE L'HOYO GRANDE
BRANCHE AVAL SUD



topo B.Bouchard - T.Orgel

août 1986

plafonds des galeries étroites des Choux Fleurs, nous avons négligé une trémie au sommet de laquelle un passage évident nous sauta aux yeux cette année. Une escalade facile et rapide nous permit de l'atteindre et de dépasser cet ensemble de blocs. Derrière, la galerie se prolonge sur quelques mètres jusqu'à une nouvelle trémie qui cache la Salle du Grand Confort, traversée par la rivière tant espérée.

Dans le prolongement de la galerie du réseau des Choux Fleurs, et donc en rive opposée dans la Salle du Grand Confort, une nouvelle escalade facile nous permit de découvrir un autre prolongement qui, rapidement parcouru, nous conduisit vers une belle base de puits (P 100 vraisemblablement) : la Salle du Petit Confort. Là, une nouvelle rivière tout à fait inattendue et d'un débit relativement fort la traverse également. Mais elle emprunte des laminoirs impénétrables. Il s'agit de la "Quatrième Rivière".

En revenant dans la première salle, le cours d'eau peut être remonté sur une trentaine de mètres, en se faufilant entre des blocs imposants, et jusqu'à une zone d'effondrement. La rivière qui provient de la Galerie des Pygmées emprunte des goullets étroits et complètement noyés, creusés dans les grès. En aval, elle emprunte par contre une belle galerie dans laquelle on se tient courbé, et qui est semblable (quoique plus vaste) à ce que l'on connaît dans différents tronçons de la Galerie des Pygmées. Mais rapidement, la voûte s'élève et l'on pénètre dans une galerie de section remarquable pour le réseau inférieur, galerie essentiellement creusée dans le niveau de base gréseux du réseau : d'une dizaine de mètres de largeur, la voûte s'élève de plus de cinq mètres au-dessus de la rivière, et bien d'avantage à la faveur du recoupement d'une belle salle (ou base de puits). Cette dernière présente la particularité d'un concrétionnement sous forme de coulées de calcite, ce qui reste absolument unique dans le réseau. Elle a été baptisée Salle de l'Odyssée. Cette calcite s'est formée sur un important éboulis que nous avons tenté d'escalader sans aboutir, mais qu'il serait intéressant de dépasser (peut-être retrouverons nous par là la Quatrième Rivière aperçue dans la Salle du Petit Confort). En aval de cette salle, quelques blocs viennent à peine ralentir la progression. Mais au-delà, le plafond commence à descendre et l'on devine rapidement la suite : un laminoir, comme il en existe déjà beaucoup d'autres dans le réseau et qui marquera le terme de cette belle galerie baptisée Galerie de la P.M.I.

Le laminoir est sinistre mais reste parcourable. La patine noire, uniforme et habituelle dans le réseau, limite le nombre de repères et nous oblige à rester proche de la rivière suivie comme fil d'Ariane. Mais celui-ci ne s'avèrera pas efficace, et nous nous égarerons quelques instants au retour, après avoir remonté un autre filet d'eau. Il faut d'ailleurs faire ici remarquer que ce laminoir est coupé en deux dans le sens de la longueur par un ensemble de blocs dont seul un côté fut reconnu. Long de 140 m, le quatre pattes et le ramping, éprouvant moralement à l'aller et physiquement au retour, sur un sol où il est difficile d'éviter de se mouiller, s'achèvent enfin sur une galerie plus agréable quoique de section assez faible. Le laminoir, baptisé Laminoir des Ténèbres, fut heureusement franchi. La nouvelle galerie est rapidement dépassée et débouche dans une petite salle : la Salle de la Brèche, qui semble également s'être formée à la faveur d'une faille. De là, nous sui-



Coulée de calcite dans la Salle de l'Odysée
(aval de la Torca de l'Hoyo Grande)
Ce phénomène reste unique dans la partie inférieure des réseaux

photographie : B. Bouchard

vrons vers l'aval une petite galerie nommée Galerie du Crabe en laissant tomber la rivière qui disparaît dans un autre laminoir, en s'enfuyant avec le courant d'air. Le nouveau couloir suivi n'est pas très large (un à deux mètres), mais se parcourt généralement debout, parfois à quatre pattes. Il croise d'autres galeries basses, elles-mêmes donnant accès à des laminoirs parallèles et fossiles. L'exploration s'est achevée sur une étroiture trop "humide".

Cette nouvelle zone terminale du réseau paraît être un lieu de diffluence, comme on peut déjà en remarquer entre le Cañon des Chablisiens et le début de la Galerie des Pygmées. Il s'agit de la partie de la cavité la plus éloignée des entrées, mais les recherches à y entreprendre sont primordiales, et, heureusement, ne sont pas inhumaines : les deux explorations menées cette année dans cette zone du réseau ont durées respectivement 17 et 13 heures, et à chaque fois, la Galerie des Nez Terreux a également été parcourue. Nous sommes donc encore loin des durées d'expédition de 20 à 24 heures qu'il nous était nécessaire de faire dans les années 1976 à 1978. Toutefois, compte-tenu que la suite du réseau ne semble pas très évidente à découvrir, la nécessité de réaliser un bivouac souterrain pourrait se faire sentir. Les Salles du Grand et du Petit Confort sont assez bien situées comme bases de campement souterrain.

3) Remarques sur l'aval du réseau (B. Bouchard)

Il apparaît de l'ensemble des explorations du fond du réseau que, contrairement à ce que nous espérions, nous ne sommes pas en présence d'un collecteur unique puisque derrière les étroitures de la Galerie des Pygmées, ce sont quatre rivières parallèles qui ont été retrouvées. Elles ne sont que partiellement reconnues (voire seulement entendue) et il nous reste à espérer que leur exploration soit possible. A noter que tout porte à croire qu'il existe en rive gauche du réseau un important conduit encore totalement ignoré : d'une part, la Claudius Galerie en prend la direction, en s'achevant sur une trémie infranchissable mais laissant fuir un important courant d'air, d'autre part, en amont de galerie des Nez Terreux, des galeries remontrantes sont parcourues par des courants d'air se dirigeant vers les amonts, donc en sens inverse de la "normale", enfin, il reste le son de la "Deuxième Rivière", indice auditif qu'on ne peut pas négliger !

Nous signalerons également l'"impression" d'un basculement du pendage au niveau du Laminoir des Ténèbres. En effet, depuis longtemps nous avons remarqué que la rivière s'écoulait (généralement en s'étalant en plusieurs filets d'eau) sur la plaque de grès qui forme la base du réseau, mais sans suivre la ligne de plus grande pente. On notait ainsi un glissement progressif des eaux vers le Sud, ce qui nous avait incité à considérer la succession des galeries du Colimaçon, d'Eole, de la Harpe, de la jonction et des Pygmées comme le collecteur du réseau, surtout en l'absence de rivières importantes en rives droites de ces galeries. Or cette année, il nous a semblé, notamment dans le laminoir des ténèbres, que les eaux glissaient plus facilement vers le Nord. Par ailleurs, dans cette zone, des arrivées actuellement fossiles sont relativement nombreuses. Autre curiosité pour compléter cette remarque : il existe une Quatrième Rivière (qui traverse la Salle du Petit Confort) et qui se situe complètement en rive droite du réseau. Toutefois,

il reste à savoir si ce changement de pendage est très localisé (nous sommes notamment, en premier abord, dans une zone de failles), où s'il se prolonge plus en aval. La "Quatrième Rivière" ne pourrait être alors qu'une perte (importante) de la rivière principale, ce qui tiendrait à montrer que les eaux continuent à glisser vers le Sud du réseau.

C) LA GROTTE DES SOURCES DE L'ASON (A. GUILLON)

A la suite de la visite détaillée de la Cueva de la Cascada par les membres du S.C. Dijon, nous savons qu'il nous est impossible d'espérer remonter vers l'Hoyo Grande par cette grotte qui en est pourtant la résurgence. Or la Cueva del Nacimiento Del Rio Ason, sa voisine, est située sur la même strate quelques dizaines de mètres en aval. C'est pourquoi nous avons l'an dernier orientés nos efforts vers l'escalade de la cheminée adjacente à la galerie principale dans l'espoir de trouver l'origine du fort courant d'air qui circule à l'entrée. Peine perdue, au sommet de la cheminée un laminoir devient rapidement trop étroit pour un spéléo de taille moyenne et aucun souffle d'air n'y est sensible (cf. ESPAGNE 1985).

Lorsque nous avons ouvert cette cavité originale en 1981, Dominique Bernard (S.C. URSUS) avait visité le plafond de l'affluent principal, à proximité de la salle, et avait signalé une galerie basse qu'il avait parcourue sur quelques dizaines de mètres mais que nous n'avions pas topographiée.

Aussi, profitant d'une après-midi libre et quelque peu perturbée par une météo taquine, j'ai voulu revoir cette galerie perchée, mais il s'est avéré rapidement que l'escalade qu'avait effectuée notre collègue est très délicate et peut présenter des risques (parois glissantes, écailles décollées...) et étant seul je n'ai pas voulu la tenter. Je reste persuadé qu'elle est la réponse au point d'interrogation majeur de cette zone.

Par ailleurs, la visite du premier affluent déjà effectuée l'an dernier a été refaite par L. Guillot (S.C.C.) qui a réussi à pousser plus loin l'exploration malgré l'étroitesse. Il a perçu un important bruit de cascade, peut être la cascade de la Cueva du même nom ?

D) RECHERCHE DE JONCTIONS ENTRE LES S2, S3 et S4 (B. BOUCHARD, A. GUILLON, H. QUANTIN, T. ORGEL, C. BESSET, M.C. BECCAVIN)

L'espoir de réaliser une jonction entre la Haza et le Sumidero de Saco existe depuis la découverte des entrées des gouffres S2 et S4 proches de 10 mètres, et donc maintenant depuis bientôt près de 15 ans ! Malgré tous nos efforts, jamais nous n'avons pu entrevoir l'espoir d'une telle jonction. Pourtant, cette année, avec la découverte de la Cueva de la Géante Rouge (CH 133) nous avons aussitôt pensé qu'une galerie latérale nous permettrait de réaliser l'impossible. Peine perdue : tous les départs entrevus sont situés sur la mauvaise rive. Nous sommes alors retournés dans le S4 pour parcourir la galerie des Cascades en cherchant attentivement toute amorce de galerie. Malheureusement, aucun départ ne fut observé dans cet affluent de la Haza !

Nous avons alors repris des recherches par désobstruction dans le S2 et le S4. Mais terre et blocs remués ne nous laissèrent entrevoir aucun passage. Nous avons également pensé réaliser une jonction par l'intermédiaire du S3 situé juste entre ces deux accès aux réseaux principaux du secteur. Une équipe fouilla le S3, se faufilant autant que ce peut dans l'amoncellement de blocs qui en constitue le fond. Malheureusement, cette cavité présente un remplissage d'une telle importance, qu'il nous est apparu rapidement impossible de rejoindre par ce biais la base des gouffres S2 et S4..!

C'est donc avec une nouvelle fois beaucoup de lassitude qu'il nous a fallu constater l'impossibilité de former de l'ensemble des réseaux de l'Hoyo Grande un grand système souterrain de plus de vingt kilomètres. Peut-être un jour, aurons nous la surprise de découvrir une jonction loin vers l'aval, là où pourtant aujourd'hui rien ne la laisse espérer !

3. PROSPECTIONS

Une reconnaissance plus détaillée des escarpements du flanc Nord de l'Alto Cuvio de la Uriza nous a amenés à visiter 2 nouvelles cavités. Elles s'ouvrent à une centaine de mètres à l'Est/Sud-Est de l'entrée de la Haza, dans une petite falaise dominant une pente boisée. 90 m au Sud-Ouest et plus haut se situe la Sima de la Len.

Le CH 145 (BECCA VIN M.C., BESSET C., GUILLON A.)

Une petite ouverture très ventilée permet d'accéder à une petite salle aux parois instables et qui marquent la fin de la partie explorable...

Le courant d'air très frais ressenti à l'entrée est peut-être à lier à la présence de la Sima de la Len située juste au-dessus.

Le CH 146 (BECCA VIN M.C., BESSET C., GUILLON A.)

Elle s'ouvre à l'Est de la cavité précédente, dans une échancrure de la falaise.

L'entrée de la grotte est un petit couloir pentu et étroit donnant rapidement sur un puits encombré de blocs parfois très importants. Une vingtaine de mètres plus bas, au pieds de blocs on débouche dans une galerie déclinée dont les dimensions surprennent de prime abord, laissant espérer une cavité importante : la largeur atteint 5 à 8 m et la hauteur 15 m. Hélas, après avoir atteint le point de fuite des eaux, à - 29 m, on butte sur un terminus qu'escalades et contorsions diverses n'ont pas permis de dépasser.

D'autres prospections ont été menées sous le lapiaz tabulaire de l'Hoyo Grande, à peu près à égale distance entre la Torca de l'Hoyo Grande et les cabanes de Saco. Mais compte tenu des conditions météorologiques (brouillards), il n'a pas été possible de définir précisément la position des cavités découvertes.

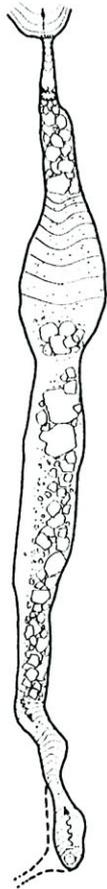
Le CH 147 (GUILLON A.)

Situé à 8 m de distance du sommet d'une petite éminence rocheuse et 4 m plus bas que celui-ci, ce petit gouffre aurait pu passer inaperçu, tant il est masqué par de gros blocs coincés qui obstruent presque entièrement son entrée. En se faufilant on découvre une diaclase large de 1 mètre qui court sur une longueur de 9 m (direction 160°) pour aboutir à un puits de section quasi-circulaire. 16 m plus bas c'est le classique remplissage de graviers mais cette fois un passage s'offre sous la forme d'un méandre surcreusé, et 8 m plus bas on voit un sol mais c'est trop étroit pour être descendu. Plus loin une escalade est possible et c'est la désillusion, on est dans une petite salle traversée par un petit filet d'eau, amont et aval sont impénétrables. (P=-28 m et D=56 m)

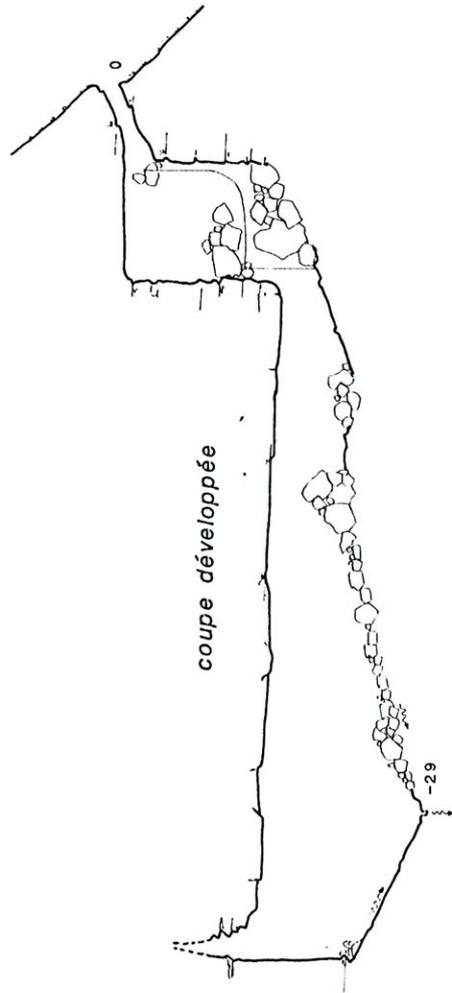
Le CH 148 (BESSET C., GUILLON A.)

Cette grotte présente d'emblée les caractéristiques des galeries des réseaux de l'Hoyo Grande :

C.H.146



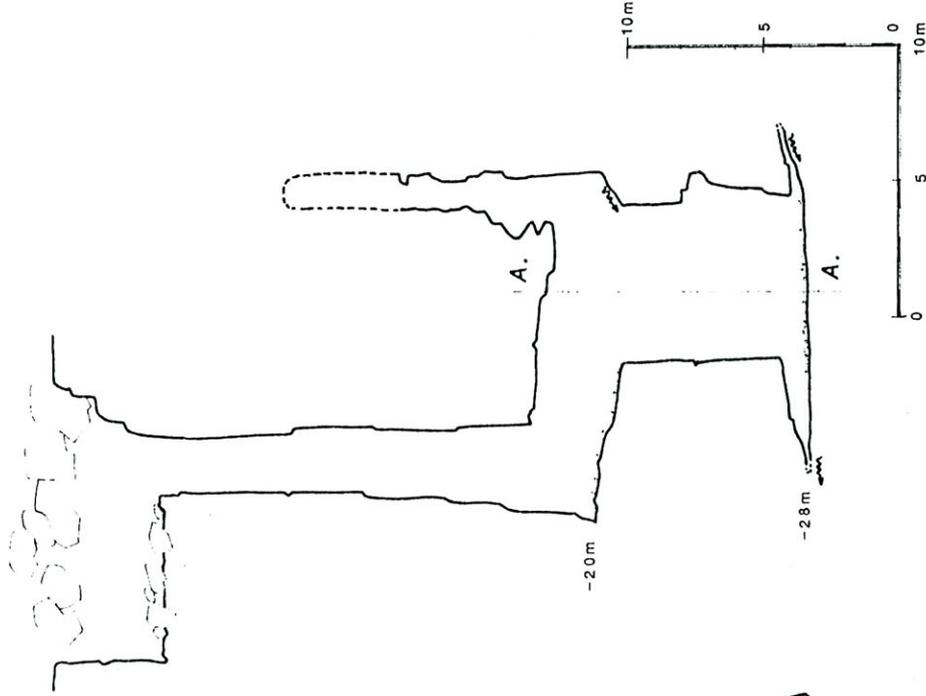
developpement : 77 m.



coupe développée

-29

C.H. 147



A.

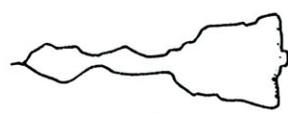
A.

-20m

-28m

10m

10m



coupe A.A.



plan du fond

topo C.Besset - A.Guillon

août 1986

topo A.Guillon - M.C.Beccavin août 1986

- au plafond, plat comme il se doit, un calcaire coquillier massif
- sur les flancs, dans la partie supérieure, un autre type de calcaire, composé en grande partie de petites coquilles d'huitres; dans la partie inférieure le grès d'apparence rassurante mais toujours aussi sournois et dont les prises "monumentales" sauront vous précipiter au sol à la première occasion...
- au fond le filet d'eau habituel disparaissant parfois entre les blocs effondrés ou dans la roche surcreusée.
Malheureusement, cette cavité longue de 85 m vient s'achever sur une trémie infranchissable.

Le CH 149 (BESSET C.)

Ce petit gouffre est situé en contrebas du puits d'entrée de la Torca de l'Hoyo Grande. Il se présente sous la forme d'une fissure de lapiaz très étroite au départ et s'élargissant après une dizaine de mètres. Il est obstrué à 18 mètres de profondeur par des blocs au travers desquels s'infiltrer un filet d'eau. Aucun courant d'air n'a été constaté.

Quelques prospections réalisées sur la Uriza ont permis de découvrir le CH185 qui fut exploré jusqu'à - 70 m.

Le CH 185 (BESSET C., GUILLOIN A., ORGEL T., QUANTIN H.)

Situé à quelques dizaines de mètres à l'ouest des CH 120 et 121, ce gouffre s'ouvre à l'intérieur d'une petite grotte horizontale et rectiligne longue d'une trentaine de mètres et se développant sur une diaclase parallèle à un thalweg orienté Nord-Est/Sud-Ouest.

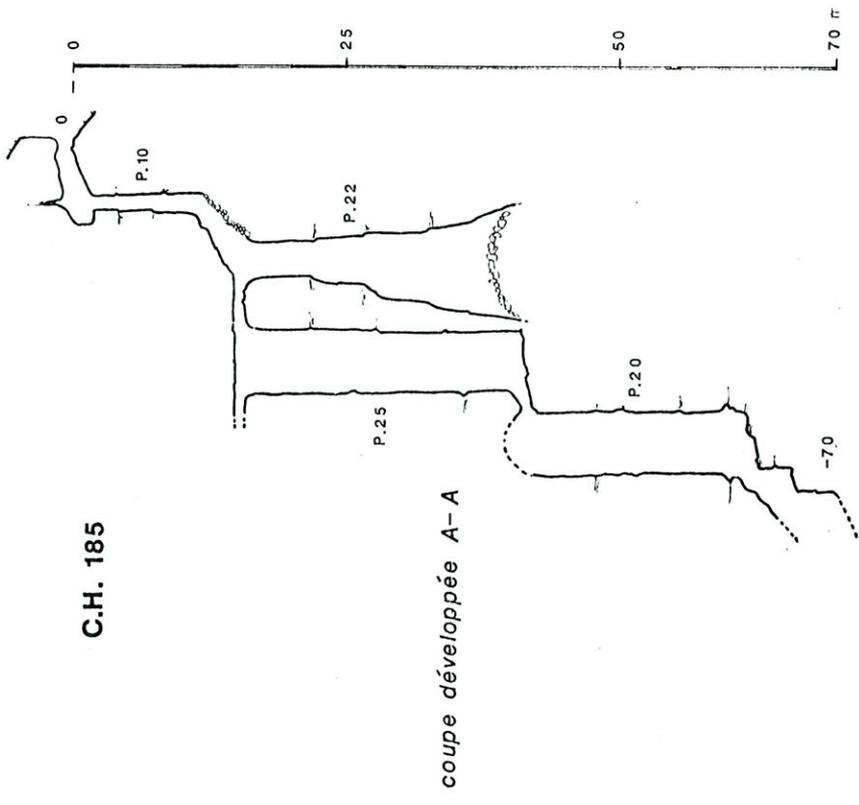
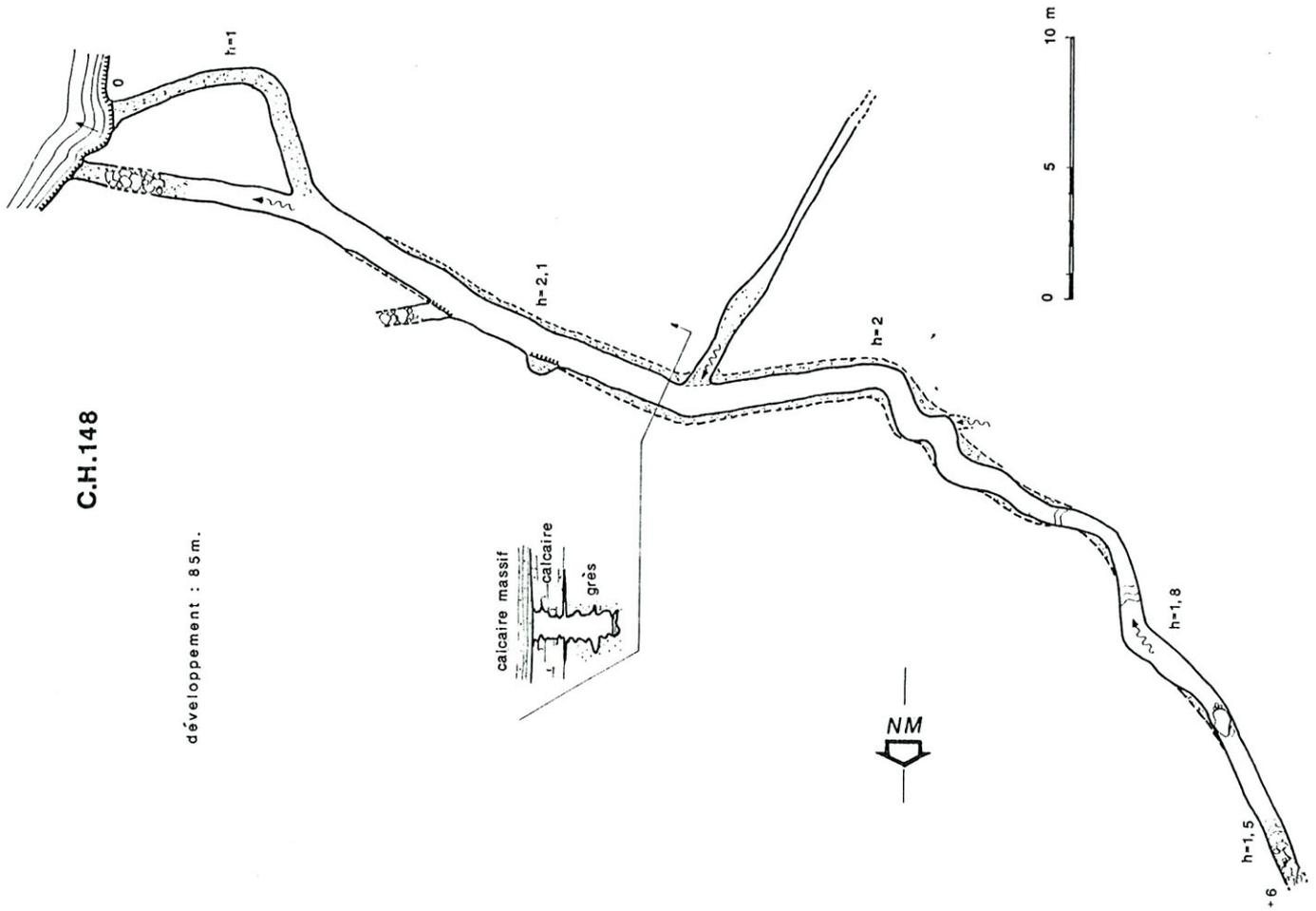
Une entrée secondaire de la grotte permet, par un amarrage naturel, d'accéder aux lèvres du premier puits (P10) dont la base est occupée par un éboulis instable.

A ce niveau, une galerie établie sur la même diaclase que la grotte supérieure peut être poursuivie jusqu'à une base de puits circulaire d'où part un méandre impénétrable.

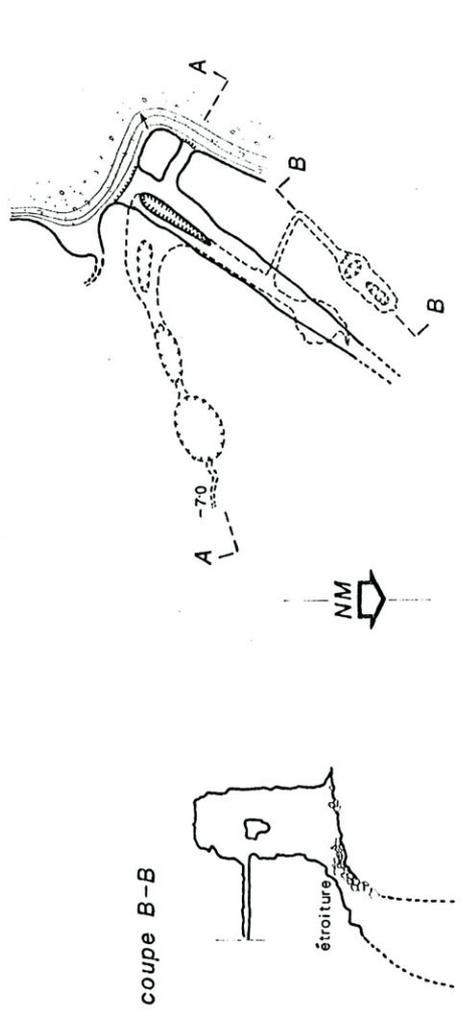
En revenant sur ses pas, on trouve sur la droite un boyau qui débouche, après un coude à angle droit, sur un vide de 8 m dont le fond est occupé par des blocs. Entre ces blocs, une fissure de laquelle parvient un courant d'air relativement important a été partiellement dégagée mais insuffisamment pour permettre le passage. Cependant les rapides travaux entrepris ont permis de distinguer un beau puits dont la profondeur a été évaluée à 25 ou 30 m.

A partir de l'éboulis du puits d'entrée on trouve, face à soi, 2 puits distants de quelques mètres dont le premier (P22), aveugle, était équipé d'un spit. Le deuxième, que l'on atteint en suivant une vire, est profond de 25 m et donne accès à une troisième verticale qui amène au terminus des explorations à - 70 m.

C'est au fond du deuxième puits qu'ont été découverts des ossements animaux, en particulier des dents, dont l'examen a été confié à Madame Thérèse POULAIN, chargée de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique. Nous tenons à la remercier ici du chaleureux accueil qu'elle nous a réservé dans son laboratoire d'Avallon et des conseils judicieux qu'elle nous a prodigués, avec son mari, notamment pour assurer la conservation des ossements. Les pièces rapportées ont appartenu à URSUS ARCTOS L., jeune adulte de taille moyenne. Cet individu est l'ours brun dont il existe heureusement encore



coupe développée A-A



des représentants dans toute la chaîne pyrénéenne jusqu'aux Picos de Europa. Il est fort différent du fameux et gigantesque *URSUS SPELAEUS* (ours des cavernes) aujourd'hui disparu.

Le CH 185 devra faire l'objet d'une nouvelle visite, d'une part à la cote - 70 m, d'autre part au niveau de la désobstruction amorcée.

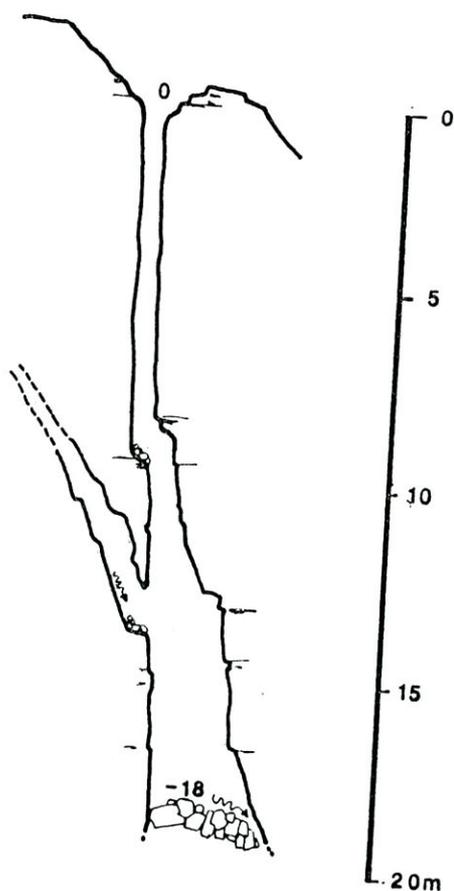
D'autres cavités de moindre importance ont été explorées :

CH 134 : petit gouffre (p=-15 m) en rive droite de la Posadia (BOUCHARD et HUGOT)

CH 183 : gouffre de -33 m sur la Uriza (GUILLON A et KOSCIOLEK)

CH 184 : grotte longue de 15 m en rive droite de la Posadia (BOUCHARD et HUGOT)

C.H.149



topo C.Besset
août 1986

4. GENERALITES

A) HYPOTHESE DE CREUSEMENT DU RESEAU (A. Guillon)

La connaissance complète de l'axe galerie des Bouffons - galerie de la Patinoire nous porte à soutenir la thèse du glissement progressif du réseau vers le Sud-Sud-Ouest sous l'influence du pendage. En effet, d'une part Bouffons et galerie du Calvaire ont la même zone d'alimentation, ensuite entre ces deux galeries on trouve la "galerie Parallèle" découverte en 1981 et qui ne dément pas son appellation. Dans cette dernière l'arrivée d'eau la plus en amont provient d'un laminoir assez large et très bas. Or au même niveau et en rive droite dans les Bouffons l'eau disparaît en empruntant un laminoir sensiblement identique qui prend précisément la direction de la Galerie Parallèle.

Si on observe les sections de ces trois galeries (Bouffons, Parallèle et Calvaire) on constate que la première est la plus vaste, puis la seconde et enfin la troisième. On fait la même remarque sur la proportion appartenant aux calcaires par rapport à celle dans les grès. Ainsi dans les Bouffons on a plus souvent de hauts méandres dans les calcaires et un sol plat sur les grès, alors que dans le Calvaire le sol de grès est profondément surcreusé et les calcaires peu entamés. La galerie Parallèle quand à elle, trouve sa place autant dans une roche que dans l'autre.

Ainsi la rivière origine du réseau aurait d'abord emprunté le passage Bouffons-Patinoire, puis quittant les Bouffons très haut en amont aurait glissé sur les strates creusant la galerie Parallèle, et enfin, dans un troisième stade, poursuivant sa migration, on la trouve aujourd'hui dans le Calvaire et les Rotules Bleues.

Au cours de son évolution elle laisse des témoins autres que la taille et la forme des galeries, ainsi la première partie des Bouffons aujourd'hui fossile témoigne d'une ancienne circulation antérieure au creusement de la partie connue sous le nom de Toboggan.

B) UNE CONSEQUENCE DE LA STRATIGRAPHIE LOCALE : LA MORPHOLOGIE TOURMENTEE DES GALERIES DE LA HAZA (G. Simonnot)

Une étude attentive de la position des galeries "haziennes" dans la série stratigraphique de la Colina (age probable Gargasien) montre que les nombreux kilomètres de conduits explorés dans le Sumidero de Saco n°2 (212 S) et la Cueva de la Haza (40 HG) sont insérés dans quelques strates ne totalisant qu'une épaisseur de 21 m ! J'ai regroupé cet ensemble sous le nom de "barre de la Haza". Les conduits inactifs supérieurs se développent dans des calcaires à rudistes et à polypiers (partout de splendides biohermes). Un petit niveau marneux donne des élargissements locaux (trou de serrure de la Géante Rouge). Mais le plus singulier demeure l'incision que le surcreusement a établi dans les grès et marnes formant le substratum. Une dalle

de grès compact (d'épaisseur de 0,70 m) a été peu attaquée et vient former toits, balcons dangereux et même ponts dans les galeries inférieures actives (temporairement dans les amonts). Les marnes sombres sous-jacentes épaisses de 3 m, très meubles et relativement carbonatées ont été très affouillées provoquant un élargissement notable et c'est tout naturellement à ce niveau, en suivant l'eau, qu'une majeure partie de la Haza fut explorée. Les petits bancs de 2 à 5 cm d'épaisseur sont plissés de façon spectaculaire signe d'une compression ayant entraîné une sorte de mini-diapirisme, on y note quelques plaques gréseuses enchassées.

a) Un réseau karstique à étages

Quand l'incision est devenue plus profonde elle a recoupé un nouveau petit banc de grès puis atteint le toit d'un banc de calcaire clair à rudistes. C'est ainsi que se perd le ruisseau dans le Portillon aval. Les grands puits de capture du fond découlent du même processus permettant à l'eau de rejoindre les réseaux de la Torca del Hoyo Grande (39 HG) à l'étage inférieur. Ainsi le substratum, bien que supportant de longs drains karstiques, est facilement franchissable en raison de sa faible épaisseur. Cela paraît moins évident pour l'écran marneux supérieur formé par les marnes et grès de Saco nettement plus épais; cependant dans le haut du méandre de liaison Portillon-Haza nous avons remarqué une surprenante cheminée vomissant du dessus les marnes noires de Saco. Elle est hélas impénétrable mais peut permettre d'envisager une relation avec des cavités comme la 205 HG ou même la Torca de la Len (57HG) mais tout reste très aléatoire d'autant plus que l'exploration de ces réseaux s'avère très décevante.

b) Une curiosité des remplissages : les concrétions ferrugineuses

Parmi les remplissages jalonnant les laminoirs du Portillon nous avons observé de nombreux galets ferrugineux comparables à ceux relevés dans d'autres parties du réseau par Cl. Mugnier en 1964 puis P. Degouve en 1973. Ces galets bruns-rouges de forte densité ont la taille d'un oeuf ou d'un poing. Ils ont une structure caverneuse avec une gangue ferrugineuse concrétionnée dure (épaisseur = 4 à 5 mm) englobant de la limonite. Les concrétions ont parfois été percées et vidées de leur contenu; à l'extérieur elles portent les marques de leur transport. Elles ont pu résulter d'une évolution pédologique d'argiles ferrugineuses sous un climat alternant périodes humides (mise en solution du fer) et saisons chaudes et sèches (migration et concentration du fer).

D'où proviennent-elles ? Peut-être d'une ancienne surface topographique au niveau de l'actuelle Porracolina (dite aussi Alto la Mina car il semble qu'on y ait exploité des argiles ferrugineuses). Il sera intéressant de répertorier toutes les grottes de la région contenant ces concrétions ferrugineuses dans leurs remplissages.

C) HYDROGRAPHIE DES ENVIRONS DE SACO (G. Simonnot)

Autour des cabanes les marnes noires et les grès de Saco établissent une surface imperméable en forme de toit deux pans. Les eaux de cet impluvium auxquelles s'ajoutent les apports des petites sources issues du banc calcaire sus-jacent s'orientent vers l'Ouest ou l'Est. Coté occidental les écoulements se jettent très vite dans les sumideros de Saco à l'altitude 1146 m ; ils rejoignent ainsi indirectement le réseau de la

FIGURE SUIVANTE : Morphologie des galeries dans la Cueva de la Haza et position dans la série stratigraphique aux environs de Saco.

Légende : : 1, 5, 7, 10 : calcaires récifaux à rudistes et polypiers
2, 4, 9 : grès
3, 8 : marnes
6 : calcaires marneux

Coupes : a Portillon amont du laminoir
b Portillon laminoirs
c Torca de la Géante Rouge
d Portillon après P6 à air
e Portillon en aval du grand coude
f Sumidero de Saco



Paroi typique dans une
galerie de la Haza :

- calcaire récifal clair
à rudistes et polypiers

-----X

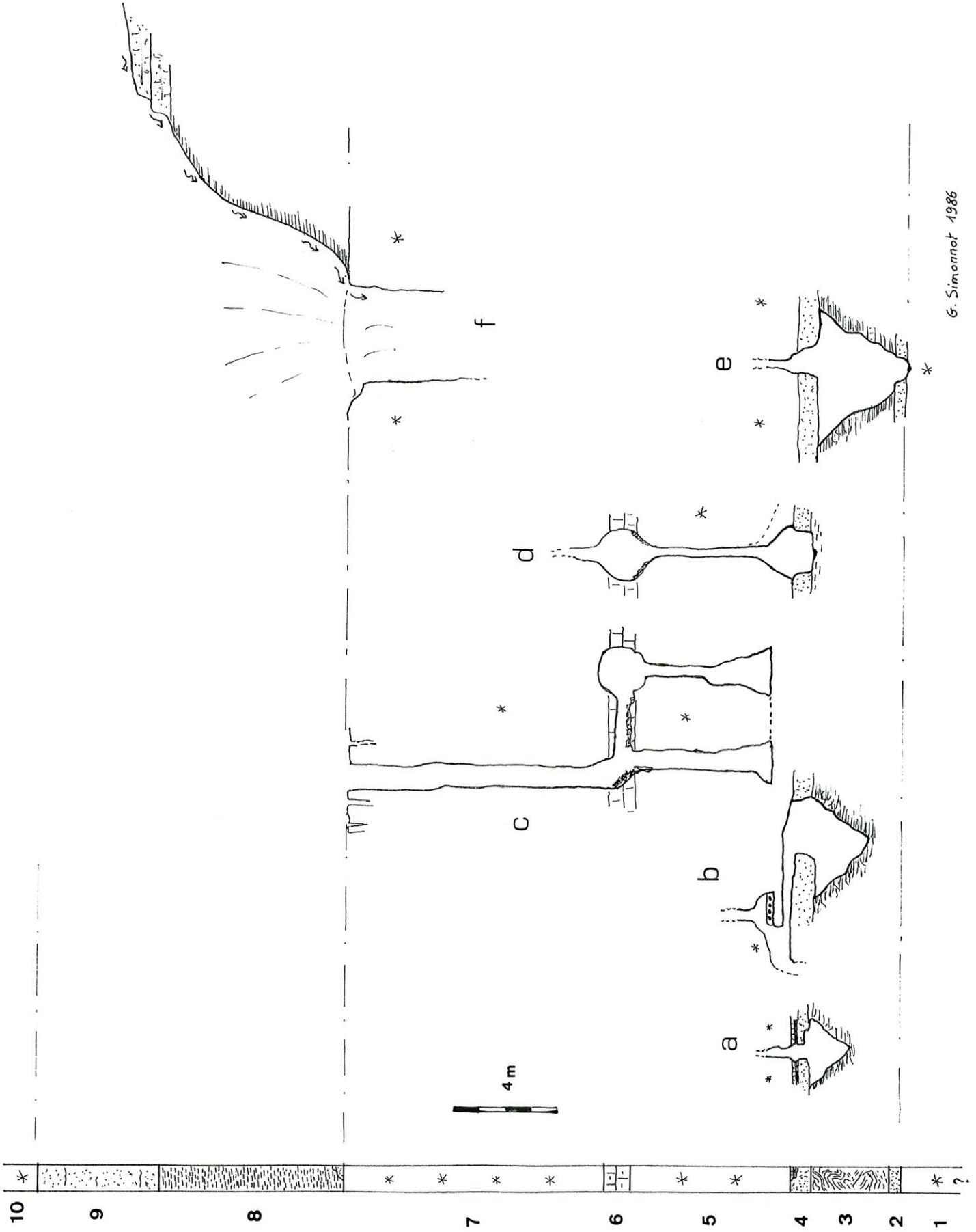
- grès (0,70 m) en partie
recouvert de calcite

-----X

- marnes gris noires plissées

(Photographie prise dans le Portillon dans la Cueva de la Haza

G. SIMONNOT)



G. Simonet 1986

Torca del Hoyo Grande. Vers l'Est le drainage est beaucoup plus long mais le contexte géologique est le même. Quand les eaux du ruisseau atteignent le banc calcaire sommital de la barre de la Haza elles se perdent dans la Torca 387 S (= perte Est de Saco). Hélas jusqu'à présent cette cavité profonde d'une dizaine de mètres est obstruée par des blocs. Dommage car on peut penser que derrière existe un joli conduit type S2 ou Haza, qui par le jeu des pentes pourrait déboucher au sommet d'un grand puits : la cheminée de la Salle d'Eau dans la Torca de l'Hoyo Grande pourrait correspondre... Un peu de rêve dans la prospective ne nuit pas. De plus un tel accès, rapide, sur l'aval de la Torca de l'Hoyo Grande serait assez intéressant...

D) ELARGISSEMENT A L'HYDROLOGIE DE LA REGION SUD-EST DU MASSIF DE LA COLINA (G. Simonnot)

La coloration effectuée en 1982 par le S.C. Chablis à la Torca de l'Hoyo Grande montre sa relation avec la Cueva de la Cascada. L'écran gréseux d'une dizaine de mètres qui sert de substratum aux écoulements de la cascada et de la fuente del Ason supporte aussi le réseau de la Torca de l'Hoyo Grande. Il est visible tout le long des falaises sous le chemin de Saco jusqu'au cirque dominant El Albeo où en hiver s'abat une belle cascade. Le grès de la Cascada réapparaît au fond de la grande doline de l'Hoyo Grande. Le point bas de la doline semble soutiré et être trop bas pour correspondre aux amonts de la Torca de l'Hoyo Grande. Je pense que l'eau passe à l'étage inférieur dont la base imperméable pourrait être formée par l'ensemble grés-chisto-marneux de El Albeo. Notons que comme à Saco, à la Sota, à Elgueron etc, les cabanes et les prés de El Albeo sont établis sur des niveaux non calcaires parce que la topographie y est moins rude et surtout parce qu'on y trouve des petites sources libérant un peu d'eau infiltrée dans les calcaires supérieurs. Conséquence du pendage Sud-Est : on retrouve ces mêmes roches sous les résurgences temporaires importantes de Cailagua qui pourraient être les exutoires de la grande doline, des pertes du cirque de El Albeo et d'autres secteurs du flanc Nord-Ouest de la Colina.

Sur la Cubio de la Uriza les quelques petits réseaux explorés semblent à priori devoir être barrés par des écrans grés-marneux. Ils pourraient néanmoins rejoindre la barre de la Haza par quelque faille en bordure de la Posadia pour résurger à la fuente pérenne de Horneo (aval Posadia). Les anciens écoulements de la Haza avant capture pourraient avoir contribué à l'établissement de ce petit cirque résurgence. Le ruisseau à peine né se perd dans les calcaires un peu plus bas et rejoint selon toute apparence le réseau de Nacimiento del Ason.

Malgré l'avancement des explorations dans le secteur de l'Hoyo Grande de nombreux points restent obscurs (comme la part du drainage de la Gandara et de la Fresca sur ce massif) et les possibilités spéléologiques sont loin d'être épuisées.

5. PERSPECTIVES DE NOUVELLES RECHERCHES

I) LES POINTS RESOLUS

a) Le Portillon dans la Haza

L'exploration de l'amont de la galerie du Portillon a été réalisée cette année avec la découverte de la Sima de la Géante Rouge, et les quelques galeries entrevues ou parcourues qu'il reste à topographier dans cette partie des réseaux n'apporteront pas grand chose de nouveau à la connaissance du système souterrain. Il y a là bien sûr quelques dizaines ou centaines de mètres de topographie à réaliser encore, mais elles n'offriront pas beaucoup d'autres importances que de faire gagner en développement (notamment avec l'exploration des méandres de voûtes dont nous ne pouvons avoir idée ni de l'importance ni de l'étendue).

b) Les amonts

L'exploration des amonts des réseaux qui ont réellement débuté en 1983 par la topographie des galeries des Gnômes, d'Eole, des Elfes, etc., peut également être considérée comme achevée. Là aussi, il reste bien quelques départs, mais ils sont de peu d'importance et ne donneront pas lieu à des développements conséquents. Retourner dans cette zone du réseau n'est aujourd'hui raisonnable que si nous y accédons par une autre entrée.

c) Les Bouffons

L'exploration de la galerie des Bouffons, qui a débuté en 1983, s'est achevée avec la jonction avec la Patinoire. Elle aura montré (comme d'ailleurs la galerie du Toboggan revue en 1982) que les départs (notamment les amonts) situés près des entrées n'étaient pas à négliger. Malheureusement ceux-ci restent rares ou continuent de bien se cacher !

N'oublions quand même pas qu'il y a à topographier une galerie débutant en rive droite, non loin du terminus 1983, et qui retombe dans l'affluent du Toboggan.

II) LES NOUVEAUX POINTS D'INTERROGATION

a) Les galeries intermédiaires

C'est en allant au delà du Cañon des Chablisien que subsistent le plus d'imprécisions. En effet, de nombreux départs restent à voir, de cette grande salle à l'entrée de la galerie des Pygmées, en y englobant la base des P100 du Sumidero de Saco. Certains ont été entrevus en 1977 et en 1981 : notamment ceux qui sont à l'origine de la Claudius Galerie et de la Galerie de la Jonction. Il en subsiste d'autres ! En effet, avant d'entrer dans la galerie des Pygmées, il faut parfois chercher pour s'assurer de son chemin : il existe donc là un ensemble de départs qu'il reste à reconnaître, au moins pour en réaliser une topographie qui ne laisserait plus de doutes.

Il en est de même pour toute la zone qui correspond aux Salles Sup.

b) L'aval

C'est en aval que devraient prochainement être réalisées les principales découvertes dans le réseau. En effet, quatre rivières encore indépendantes ont été découvertes et seulement deux ont été partiellement reconnues. La première, celle des Nez Terreux, ne laisse pas d'espoir en aval, mais son amont, entrevu en 1978, mérite que l'on s'y intéresse aujourd'hui de plus près. Ce n'est de toute façon qu'en remontant ce cours d'eau que l'on peut espérer rejoindre rapidement la "Seconde Rivière" seulement entendue...

Quant à la Galerie de la P.M.I. et ses prolongements, c'est là un terrain d'investigation de tout premier plan puisqu'il s'agit de la partie la plus en aval du réseau. La résurgence est encore à près d'un kilomètre, et on peut espérer s'en approcher d'avantage. Mais il faudra certainement chercher "le" passage, ce qui n'a encore rien d'évident. Rien n'est ici à négliger : escalades (notamment dans les salles de l'Odyssée et, peut être, du Petit Confort), boyaux, laminoirs... Tout n'a été entrevu qu'une seule fois au cours d'une exploration où seule la galerie principale avait de l'importance.

c) Les autres cavités

D'autres points méritent d'être revus dans l'ensemble du système souterrain. D'une part le fond de la Haza avec notamment la cote -418 m. D'autre part l'extrême amont du Premier Affluent dans le Sumidero de Saco qui montrent des départs dont nous n'avons aucune idée ni de la réalité, ni de l'importance. Enfin, la galerie des Shunts, toujours dans le Sumidero de Saco, n'a pas été parcourue dans son intégralité et son exploration reste donc à faire.

Rappelons également que le courant d'air de la Grotte des Sources de l'Ason n'a toujours pas d'origine. Il reste là aussi à réaliser des recherches plus approfondies.

III) LES PROSPECTIONS

Quoique particulièrement bien parcouru depuis de nombreuses années, notre secteur de travail a montré cette année, avec la découverte de la Sima de la Geante Rouge ou du CH 185, que la prospection ne devait pas être négligée. C'est d'ailleurs certainement en continuant ces recherches que l'on peut espérer découvrir d'autres accès aux réseaux, autant vers les amonts qu'en aval. Toutefois, il paraît peu probable qu'on puisse encore découvrir un nouveau collecteur analogue à ceux de la Haza ou du Sumidero de Saco.

Cette année, nous nous sommes également intéressés à d'autres régions du Val d'Ason que nous ne connaissions peu ou pas, comme la rive droite de la Posadia ou les amonts de cette vallée ainsi que les abords de la grande forêt du Carillo. Nous ne les avons que parcourus mais ces zones aujourd'hui peu fréquentées méritent que l'on s'y attarde un peu : des résurgences à d'hypothétiques réseaux existent en effet, que ce soit des sources du fond de la Posadia ou bien la Gandara...

6. CONCLUSION

Le réseau de l'Hoyo Grande, comprenant la Torca de l'Hoyo Grande et le Sumidero de Saco, constitue désormais un ensemble souterrain de 17 km de longueur. Il s'agit là d'une des dix plus longues grottes espagnoles jamais explorées.

Il se caractérise par une évolution ... relativement lente par rapport aux autres réseaux espagnols ! En témoigne l'exploration du Red del Rio Silencio s'ouvrant à Rasines, c'est à dire à une trentaine de kilomètres de là, et qui est aujourd'hui connu sur plus de 50 km alors que les travaux n'ont débuté qu'en 1977. C'est pourquoi l'on peut considérer que, avec 4000 m de topographies réalisées, dont 3000 m se rapportant au seul réseau de l'Hoyo Grande, l'année 1986 restera comme l'une des plus réussies pour notre association.

Mais on peut encore se demander pourquoi nous nous acharnons sur ces galeries basses, parfois étroites, alors qu'il existe non loin de là des cavités aux galeries spacieuses, de plusieurs dizaines de mètres de diamètre, ou bien des grands puits dépassant 100 m d'un jet ! Pourquoi encore restons nous sur ce même secteur depuis maintenant 6 années consécutives auxquelles doivent s'ajouter 7 autres années de travaux de 1972 à 1978 en collaboration avec le Spéléo-Club de Dijon ?

Une réponse coule de source... Car même si l'exploration du réseau n'est pas des plus faciles - ou plus exactement des plus agréables - il y subsiste suffisamment d'interrogations pour motiver des recherches complémentaires. Les découvertes de cette année ne nous démentiront pas. La preuve en est également que le réseau de l'Hoyo Grande est aujourd'hui l'un des rares - pour ne pas dire le seul - dans le val d'Ason à évoluer encore et à présenter de nombreuses possibilités et des interrogations majeures pour la bonne compréhension de son hydrologie. Par ailleurs, à force de venir dans cette région, depuis que nous nous sommes battus pour ne pas laisser tomber une telle exploration - devant, à l'époque, un scepticisme quasi général - nous y avons certainement laissé beaucoup de nous mêmes. Et le camp d'Espagne, avec Notre réseau, est devenu un des poumons de notre association : référence nécessaire dès que l'on considère la vie du club, il est devenu difficile pour tout nouvel adhérent de ne pas venir au moins une fois découvrir cette région. L'Espagne également, c'est non seulement un mois de camp, mais ce sont aussi de nombreuses soirées de l'année passées à sa préparation, que ce soient les tracasseries administratives, les études d'explorations futures ou la rédaction du compte-rendu avec la mise au propre des topographies.

Il est évident aujourd'hui que la vie de notre association ne serait plus la même si nous laissions tomber ce camp.

Alors, 1987 nous verra de nouveau à l'assaut de ce réseau curieux même s'il est peut-être aujourd'hui l'un des plus longs jamais explorés à quatre pattes ! 1987 nous verra toujours à la recher-

che de toute nouvelle infractuosit  pouvant cacher l'accès
  une cavité inconnue. Mais comme il nous faut également as-
surer l'avenir - un jour ou l'autre, les réseaux de l'Hoyo
Grande n'auront plus de mystères cachés - nous continuerons,
comme nous avons commencé à le faire cette année, à parcourir
de nouveaux endroits du Val d'Ason dans lesquels nous n'avons
pour ainsi dire jamais travaillé, dans l'espoir de trouver
un tout autre réseau souterrain sur lequel il est vraisem-
blable que nous userons de notre temps pendant de longues
années.

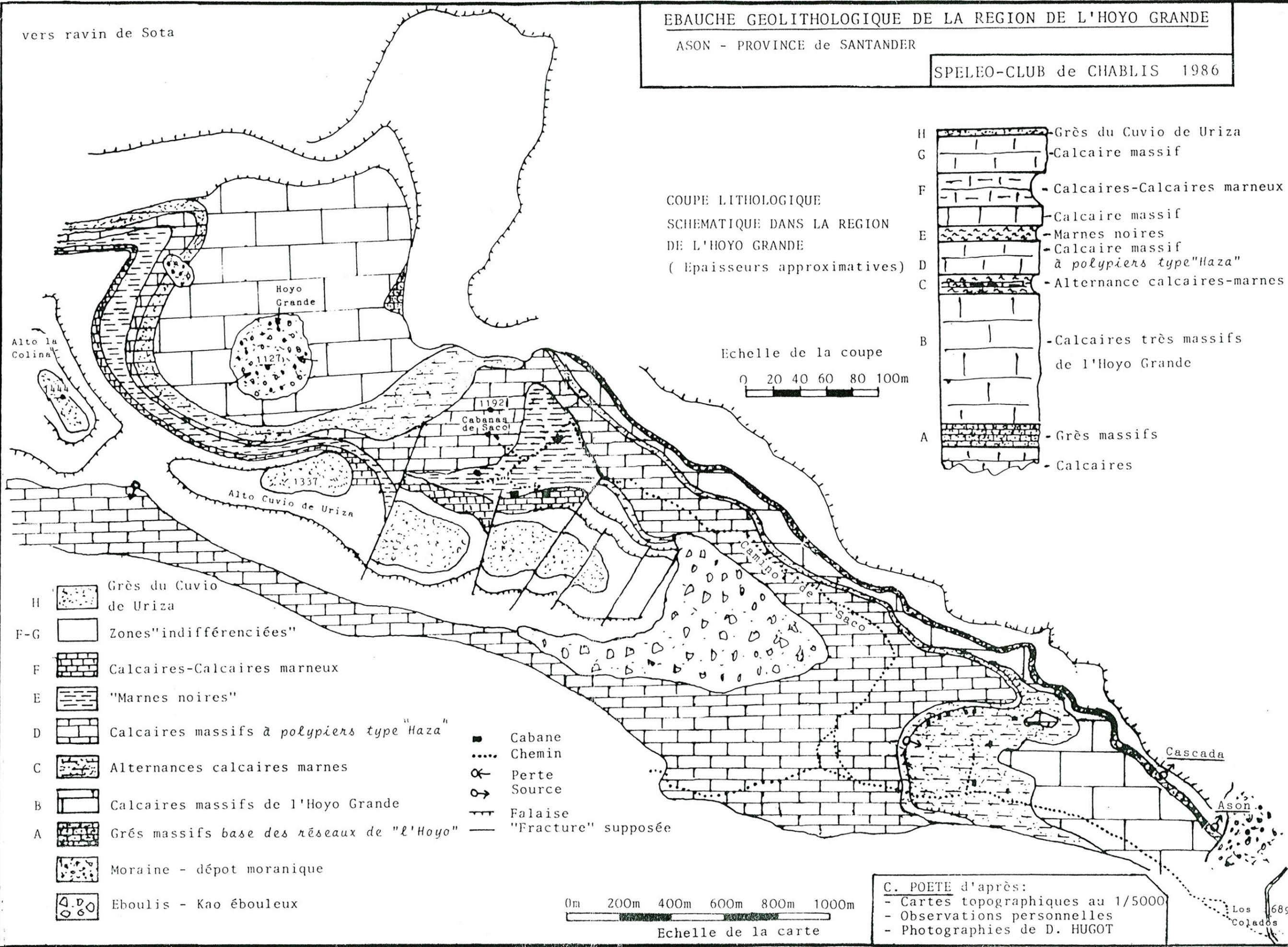
ANNEXES

vers ravin de Sota

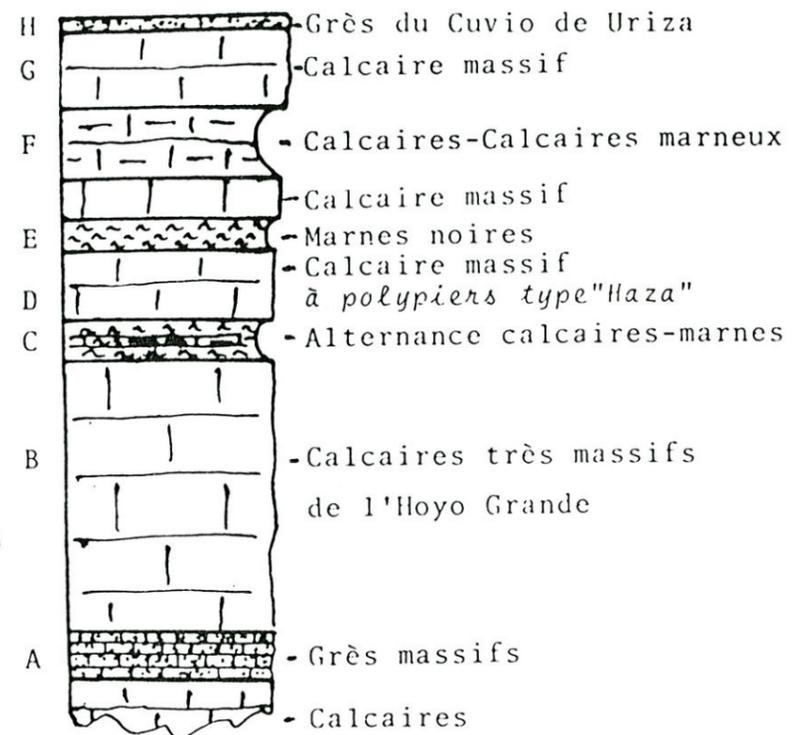
EBAUCHE GEOLITHOLOGIQUE DE LA REGION DE L'HOYO GRANDE

ASON - PROVINCE de SANTANDER

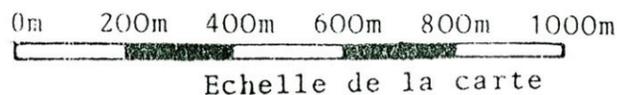
SPELEO-CLUB de CHABLIS 1986



COUPE LITHOLOGIQUE
SCHEMATIQUE DANS LA REGION
DE L'HOYO GRANDE
(Epaisseurs approximatives)



- | | | | |
|-----|---|------|---------------------|
| H | Grès du Cuvio de Uriza | ■ | Cabane |
| F-G | Zones "indifférenciées" | | Chemin |
| F | Calcaires-Calcaires marneux | ⊗ | Perte |
| E | "Marnes noires" | ⊕ | Source |
| D | Calcaires massifs à polypiers type "Haza" | | Falaise |
| C | Alternances calcaires marnes | --- | "Fracture" supposée |
| B | Calcaires massifs de l'Hoyo Grande | | |
| A | Grès massifs base des réseaux de "l'Hoyo" | | |
| | Moraine - dépôt moranique | | |
| | Eboulis - Kao ébouleux | | |



C. POETE d'après:
 - Cartes topographiques au 1/5000
 - Observations personnelles
 - Photographies de D. HUGOT

Los Colados 689

TOPOGRAPHIE

(BESSET Claude, BOUCHARD Bruno)

La jonction Bouffons / Patinoire réalisée cette année a fait apparaître une erreur de topographie importante. L'écart entre les galeries apparant sur le plan général atteignait deux cents mètres, ce qui nous obligea à reprendre intégralement ce plan afin de cerner la cause de cette erreur.

Après avoir reclassé (et recherché) l'ensemble de nos documents d'archive, repris le tracé de certaines de nos topographies à partir des chiffres relevés au cours d'anciennes explorations, nous avons pu découvrir, entre autres, que les dessins successifs du plan général réalisé par trois personnes différentes depuis 1972, qui ne s'étaient pas toujours mises en rapport, étaient une première source d'erreur, avec notamment la confusion entre le Nord magnétique et le Nord géographique. Ainsi, après une rotation d'une partie du plan autour d'un point se situant aux abords du Cañon des Chablisiens, nous avons assisté à un véritable "redressement" du réseau : la Harpe et l'Eole se sont retrouvés alignés (confirmant nos hypothèses sur l'axe principal du réseau), et l'écart entre les Bouffons et la Patinoire n'était plus que de l'ordre de quelques mètres ! Mais dans le même temps, l'étude des originaux des topographies montra que certaines parties du réseau avaient été mal redessinées...

Nous espérons donc que le plan que nous publions aujourd'hui, s'il diffère des précédents, restera néanmoins plus proches de la réalité. Mais comme certains documents n'ont pas pu être retrouvés, il est possible que certaines erreurs subsistent.

Les développements et dénivelés

L'étude des archives nous a montré également que le calcul global du développement avait été faussé certaines années. Ainsi les développements de galeries estimés une année, topographiés l'année suivante ont parfois été cumulés (c'est le cas en 73, 74 et 81). Parfois, c'est l'imprécision des chiffres publiés qui a apporté soit une exagération soit une sous-estimation dans le développement.

Le calcul du développement donné ci-après a été réalisé soit grâce aux archives retrouvées (valeurs mesurées lors de la topographie des galeries découvertes), soit par mesure directe sur le plan au 1/1000 ème.

Enfin, le calcul du dénivelé total du réseau a été repris lorsque nous avons découvert que certaines cotes avaient été fixées par l'utilisation d'un altimètre. Les valeurs données jusqu'ici étaient ainsi exagérées de 40 à 50 mètres !

Tous les chiffres suivants ont été établis au cours
du mois de février 1987.

Le DENIVELE dans le RESEAU TORCA de l'HOYO GRANDE -
SUMIDERO de SACO

Cinq parcours ont été retenus pour calculer le dénivelé entre l'entrée du réseau (Puits Sterlingot) et la Salle du Cairn. Un seul chemin est ensuite possible pour joindre le point le plus bas. A noter qu'un point haut a été mis en évidence (affluent des Marionettes).

La cote 0 m est fixée au sommet du puits Sterlingot.

1) Calcul par la Galerie du Calvaire

rivière au bas du puits d'entrée	: - 55 m (1)
entrée de l'affluent du Toboggan	: - 89 m (1)
entrée du Cañon des Chablisiens	: - 237 m (1)
Salle d'eau	: - 270 m (1)
Salle du Cairn	: - 296 m (1)

Cote retenue : - 275 m

2) Calcul par l'affluent du Toboggan et la galerie d'Eole

rivière au bas du puits	: - 55 m (1)	
entrée de l'affluent du Toboggan	: - 89 m (1)	
entrée de la galerie Keskeucé	: - 26 m (1)	et (2)
début rivière des Gnômes (gal. des Elfes)	: - 41 m (1)	et (2)
confluence Gnômes/Eole/Colimaçon	: - 83 m (2)	

en remontant le Colimaçon :

confluence Colimaçon/Marionettes	: + 9 m (2)
extrémité amont galerie des Marionettes	: + 14 m (2)

en descendant par la galerie d'Eole :

extrémité aval de la galerie d'Eole	: - 157 m (2)
extrémité amont de la galerie de la Harpe	: - 167 m (1)
aval de la Harpe (base des P.100)	: - 264 m (2)
Salle du cairn (par galerie Jonction)	: - 289 m (1) et (2)

Cote retenue : - 289 m et + 14 m

3) Calcul par l'axe Bouffons / Patinoire

entrée de la galerie des Bouffons	: - 59 m (1)
Salle du Vestibule	: - 216 m (2)
Salle d'eau	: - 261 m (2)
Salle du Cairn	: - 287 m (1)

Cote retenue : - 287 m

4) Calcul par le Sumidero de Saco

différence entre les entrées	: - 34 m (1)
Base des P100	: - 264 m (1)
Salle du Cairn	: - 288 m (2)

Cote retenue : - 288 m

(1) : mesuré d'après plan 1/1000 et pente de 8° (2) : mesuré en exploration

5) Calcul par la galerie Parallèle

entrée de l'affluent du Toboggan	: - 89 m (1)
difffluence Calvaire / Parallèle	: - 108 m (1)
confluence Parallèle / Rotules Bleues	: - 232 m (2)
entrée du Cañon des Chablisiens	: - 251 m (1)
Salle d'eau	: - 284 m (1)
Salle du Cairn	: - 310 m (1)

Cote retenue : - 310 m

L'ensemble de ces chiffres montrent une certaine disparité. La plus faible valeur rencontrée est donc de - 287 m et la plus forte de - 310 m (cote de la Salle du Cairn), ce qui représente un écart de l'ordre de 8 %.

Il nous faut ici faire un choix pour calculer la cote du réseau en ses points bas. La valeur retenue sera désormais de - 287 m au niveau de la Salle du Cairn. En effet, en ce point nous obtenons 3 valeurs comparables en passant par trois parcours différents, et d'autre part, c'est par le chemin Bouffons/Patinoire que le dénivelé a été mesuré sur la plus longue distance.

Toutefois, nous retiendrons pour l'instant les cotes des extrêmes amonts (galerie des Marionnettes) de + 14 m.

A partir de ce point, on trouvera ci-dessous les cotes calculées entre la salles du Cairn et les points bas atteints en 1986.

fond de la Galerie des Pygmées	: - 377 m (1)
Salle de la Brèche	: - 449 m (2)
fond de la Galerie du Crabe	: - 470 m (2)
confluence Choux Fleurs/Nez Tereux	: - 390 m (1) et (2)
Le Ptérodactyle	: - 425 m (2)

HISTORIQUE des EXPLORATIONS (chiffres corrigés)

Les développements et dénivelés donnés dans ce tableau sont exprimés en Mètres.
 Une valeur suivie de "est." signifie qu'il s'agit d'un développement ou dénivelé estimé.
 TOPO = longueur topographiée DEV = développement total atteint (compte tenu de longueurs éventuellement estimées)
 P = dénivelé atteint

	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1981	1982	1983	1984	1985	1986
SOURCE de L'ASON	TOPO							955					
	DEV							1030 est.					1105 est.
CUEVA de La HAZA	TOPO	1050	1300	1940									768
	DEV	2000 est.	3830 est.	4550 est.									5318 est.
	P	?	-392	-418									- 418
SUMIDERO de SACO	TOPO		2360	1290									
	DEV		2360	3690									
	P		-200	-315									
TORCA de L'HOYO GRANDE	TOPO		400	1165	340	1961	200	1380	1430	1901		470	3007
	DEV	400 est.	1000 est.	1565	1905	3866	4776	9806	11236	13137	13287 est.	14607 est.	16614
	P	-100 est.	-150 est.	-200 est.	-260 est.	-380	-380	-390	-390	-390	-390	-390	-425 +9

jonction réalisée le 5 août 1981

LISTE DES PARTICIPANTS

Nous ne pouvons clore ce chapitre concernant la topographie sans rappeler les noms de tous ceux qui ont participé aux explorations depuis 1972. La liste ci-dessous n'est malheureusement pas complète. En effet, pour l'établir, nous avons du faire des recherches dans les archives incomplètes que nous possédons, mais également nous avons du faire appel à nos souvenirs, certains de plus de dix ans ! Alors que ceux qui ont été oubliés nous pardonnent...

BARBIER M.	(1)	(72 à 74 ?)
BECCA VIN M.C.		(81 à 86)
BERNARD D.	(3)	(81)
BESSET C.		(77,78,81,82,85,86)
BONNION S.		(75 à 78)
BOUCHARD A.	(5)	(76)
BOUCHARD B.		(76 à 78,81 à 83,85,86)
CASTIN P.	(1)	(72 à 74) (a été chef de camp de 1972 à 1978)
CHAUVIN J.J.	(1)	(72 à 74 ?)
DEGOUVE P.	(1)	(72 à 74,76)
DEHOUSSE J.D.	(1)	(76)
DELANCE J.M.	(1)	(72 à 74)
DESILES D.		(77,78,81)
FAGET D.		(76 à 78)
FELDMAN B.	(4)	(81)
GAUTHEY A.		(83)
GUILLO N A.		(81 à 86)
GUILLO N L.		(81,83,85)
GUILLO T L.		(86)
HUGOT D.		(86)
HUNBEL B.	(1)	(72 à 74 ?)
KIEFFER J.P.	(1)	(75 ?)
KOSCIOLEK P.		(82,83,86)
LACAS J.	(1)	(72 à 75)
LACHAUD A.		(86)
LAMBERT J.P.	(4)	(81)
LECLERC F.	(1)	(?)
LEPETIT L.	(4)	(81)
LHOMME	(1)	(72 à 74 ?)
MADELEIN P.		(75 à 77)
MAINGONAT G.		(72 à 76)
MISCHLER	(1)	(78)
MOREL F.		(82,85)
MORVERAND P.	(1)	(75,77)
ORGEL T.		(83,86)
PATTE P.		(77)
PERRAULT T.		(83,85)
POETE C.		(77,78,81,83,85,86)
QUANTIN H.		(86)
RABEISEN J.M.	(1)	(72 à 74)
SIMONNOT G.	(1)	(72 à 75, 83,86)
SOUCHET G.		(77)
STERLINGOTS C.	(2)	(72)

- (1) membre du Spéléo-Club de Dijon
- (2) membre du Spéléo-Club de Paris
- (3) membre du Spéléo-Club URSUS de Lyon
- (4) membre de Dijon-Spéléo
- (5) membre du Spéléo-Club de Pommard

Toutes les autres personnes sont membres du Spéléo-Club de Chablis.

PROSPECTIONS

RECAPITULATIF DES CAVITES REPERTORIEES PAR LE S.C. CHABLIS
SUR LE MASSIF DE LA COLINA

(GUILLOIN Alain)

Toutes les cavités marquées par le S.C. Chablis ont leur numéro précédé des lettres CH.

numéro	profondeur ou développement	remarques	bibliographie
101	p=-41m	versant gauche du Val d'Ason	ESP 82
102	d=1105m	grotte des Sources de l'Ason	ESP 81,85.
103	p=-71m	versant gauche du Val d'Ason	ESP 82
104	p=-15m	" "	ESP 82
105)	-----	-----	-----
106	p=-48m	picon de minudio	ESP 82
107)	-----	-----	-----
108	p=-12m	plateau de la Uriza	ESP 83
109	p=-21m	" " (avec névé)	ESP 83
110	p=-12m d=45m	" "	ESP 83
111	p=-18m	" "	ESP 83
112	p=-8m	" "	"
113	d=8m	" "	"
114	p=-16m d=30m	" "	"
115	p=-10m	" "	"
116	p=-6m d=12m	" "	"
117	p=-79m	" "	ESP 83,85
118	p=-15m	" "	ESP 83
119	p=6m	" "	ESP 84
120	p=-30m	" "	ESP 84
121	p=49m	" "	ESP 84,85
122	?	" "	ESP 84
123	?	" "	ESP 84
124	p=-35m	" "	ESP 84,85
125)	-----	-----	-----
126	p=-20m	lapiaz nord de l'Hoyo Grande	ESP 84
127)	-----	-----	-----
128)	-----	-----	-----
129)	-----	-----	-----
130	p=-23m	doline de l'Hoyo Grande (avec névé)	ESP 83
131	p=-35m	" "	ESP 83
132	p=-12m	" "	ESP 83
133	d=768m	Forêt ouest de Saco (sima Géante Rouge)	ESP 86
134	p=-15m	rive droite Posadia	ESP 86
135)	-----	-----	-----
136)	-----	-----	-----
137)	-----	-----	-----
138)	-----	-----	-----
139)	-----	-----	-----
140)	-----	-----	-----
141)	-----	-----	-----
142)	-----	-----	-----
143)	-----	-----	-----
144)	-----	-----	-----
145		forêt de l'Hoyo Grande	ESP 86
146	p=-29m d=77m	" "	"

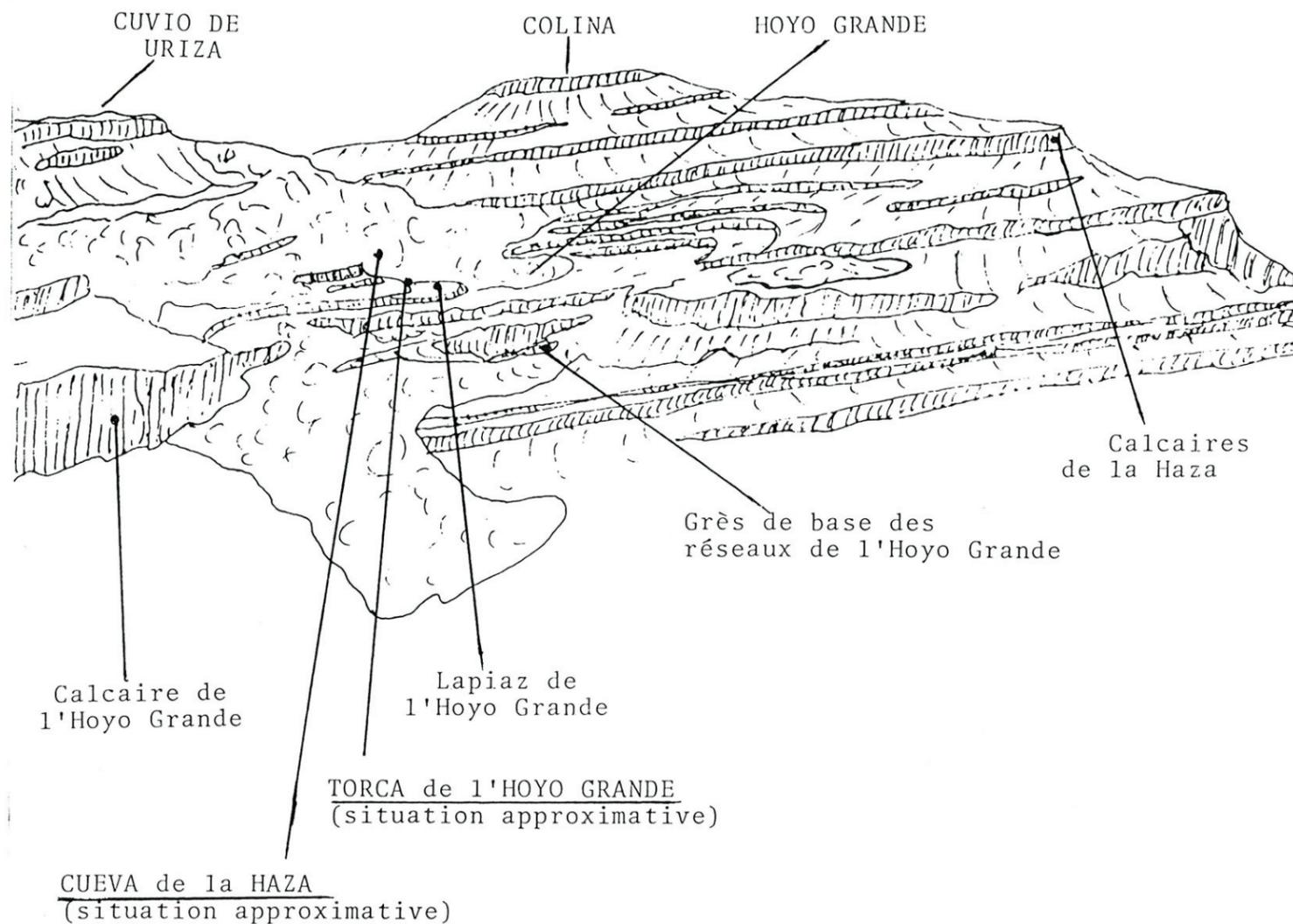
numéro	profondeur ou développement	remarques	bibliographie
147	p=-28m	Est de l'Hoyo Grande en allant sur El Albeo	ESP 86
148	d=85m	" "	ESP 86
149	p=-18m	" "	ESP 86
150	p=-7m	Lapiaz Nord de l'Hoyo Grande	ESP 83
151	p=-5m	" "	ESP 83
152	p=-16m	" " (névé)	"
153	p=-13m	" "	"
154	p=-15m	" "	"
155	p=-8m	" "	"
156	p=-8m	" "	"
157	p=-15m	" "	"
158	p=-6m	" "	"
159	p=?	" " (courant d'air)	"
160	p=-12m	" "	"
161	p=-10	" "	"
162	p=-8,+10m	Versant Nord de la Posadia	"
163	p=-8m	" "	"
164)	-----	-----	-----
165	p=-6m	" "	"
166	p=-30m d=155m	" "	ESP 83,85
167	p=-13m	(arrêt sur étroit.)	ESP 83
168	p=-72m d=335m	= gouffre des pertes (explo du SCD 1976)	"
169	?	Versant Nord de la Posadia	ESP 83
170	p=-6m	" "	"
171	p=-10m	" "	"
172	p=-15m	" "	"
173	p=-7m	" "	"
174	p=-72m d=165m	" "	"
175	p=-4m d=50m	" " (ossements cervidé)	"
176	p=-4m	" "	"
177	?	" " boyau obstrué	"
178	p=-12m d=10m	" " névé	"
179	p=-20m	" "	"
180	p=-8m	" "	"
181	p=-15m	" "	"
182	p=-15m	Forêt de l'Hoyo Grande	"
183	p=-33m	plateau de la Uriza	ESP 86
184	d=15m	rive droite de la Posadia	ESP 86
185	p=-70m	plateau de la Uriza	ESP 86

VUE SUR LE MASSIF DE LA COLINA ET L'HOYO GRANDE

Le croquis ci-contre a été réalisé d'après la photographie de couverture. En ouvrant complètement cette page puis en refermant le bulletin, on a ainsi en correspondance le dessin et la photographie s'y rapportant.

Il s'agit là de la zone d'entrée du système souterrain, c'est à dire la zone amont des réseaux.

On y distingue parfaitement le lapiaz tabulaire situé aux abords de la grande doline de l'HOYO GRANDE, et à l'extrémité duquel s'ouvre la Torca de l'Hoyo Grande.



PHOTOGRAPHIE : Hugot Didier

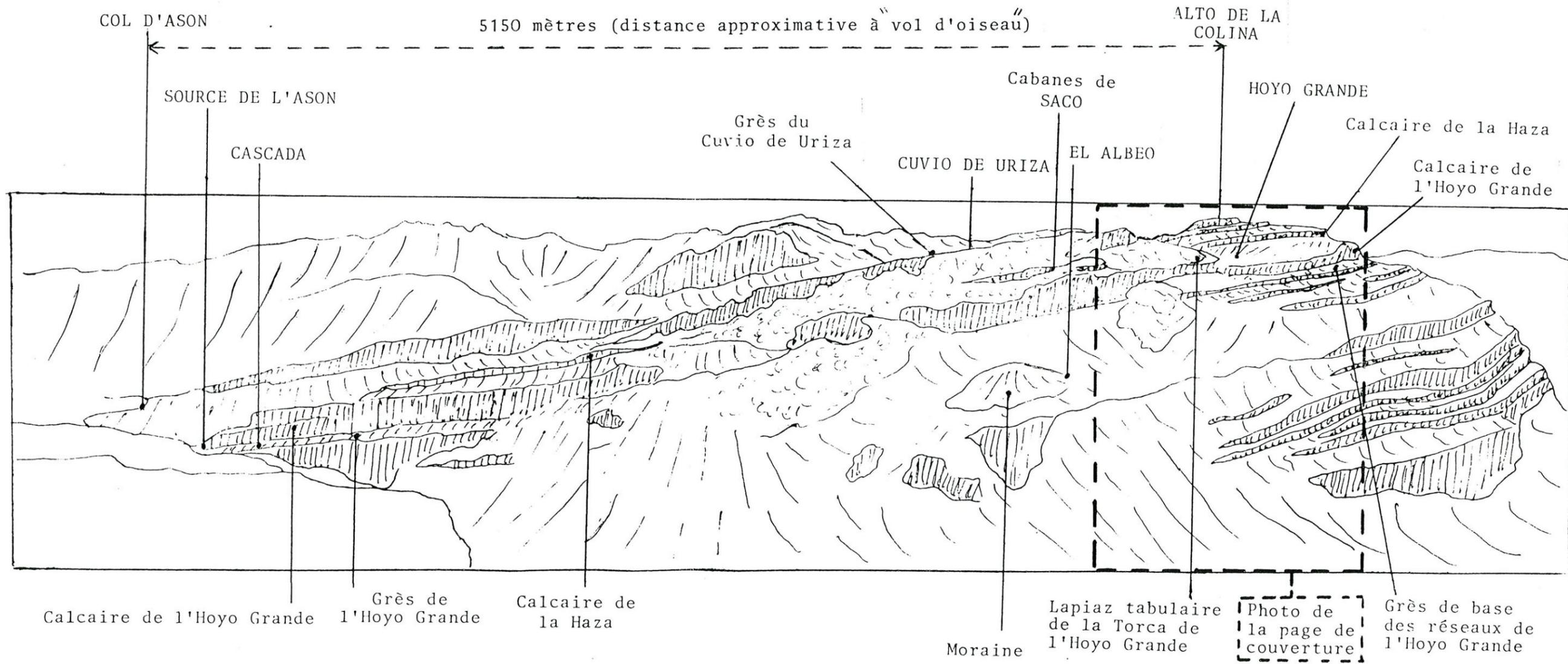
CROQUIS : Poète Claude

ESPAGNE 1986

SPELEO CLUB

DE CHABLIS

PANORAMA DU MASSIF : du COL D'ASON à la COLINA (vu du massif du Mortillano)



Croquis C. POETE

Photographies D. HUGOT

PARTICIPANTS

SPELEO-CLUB de CHABLIS

BECCA VIN Marie Christine
BESSET Claude
BOUCHARD Bruno
GUILLON Alain
GUILLOT Laurent
HUGOT Didier
KOSCIOLEK Pascal
LACHAUD Agnès
ORGEL Thierry
POETE Claude
QUANTIN Henri

SPELEO-CLUB de DIJON

SIMONNOT Guy

Cette expédition a pu être réalisée grâce aux subventions que nous accordent le Conseil Général de l'Yonne et la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.

Nous remercions la famille DELRIO de Ason pour l'accueil qu'elle nous réserve depuis de nombreuses années, notamment en acceptant que nous utilisions son terrain aux abords du Rio Ason comme base de campement.

Nous remercions également Jose MARTINEZ de Canedo qui met à notre disposition une des cabanes de Saco dans laquelle nous installons notre camp d'altitude depuis maintenant 4 années consécutives.

Conception du bulletin :

Textes : Besset C., Bouchard B., Guillon A., Simonnot G.

Photographie de couverture : Hugot D.

Mise au propre des topographies : Besset C.

Cartes et schémas d'après photographies : Hugot D. et Poète C.

Mise en page et frappe : Bouchard B.

PUBLICATIONS du SPELEO-CLUB de CHABLIS

Rapports de camps d'Espagne dans les Monts Cantabriques :

- ESPAGNE 1979 Prospection sur la Pena Rocias
- ESPAGNE 1980 Prospection sur la Pena Rocias
- ESPAGNE 1981 Réseaux de l'Hoyo Grande - Grotte des Sources de
l'Ason
- ESPAGNE 1982 Réseaux de l'Hoyo Grande
- ESPAGNE 1983 Réseaux de l'Hoyo Grande - Prospection autour de
la Colina
- ESPAGNE 1984 Cartographie du secteur de la Colina - Cavités du
ravin de la Sota - Réseaux de l'Hoyo Grande (topo-
graphie 1/2000ème)
- ESPAGNE 1985 Réseaux de l'Hoyo Grande - Grotte des Sources de
l'Ason - Prospection autour de la Colina
- ESPAGNE 1986 Réseaux de l'Hoyo Grande - Grotte des Sources de
l'Ason - Prospection autour de la Colina - Carte
géologique - Topographie au 1/2000ème

- oOo -

Publications concernant le département de l'Yonne :

- SUPPLEMENT A GROTTES ET GOUFFRES DE L'YONNE - 1979
- EXERCICE DE SAUVETAGE DU 9 DECEMBRE 1979 A MOLESMES - 1979
- DOSSIER PUIITS BOUILLANT - 1981
- CROTS DE L'YONNE - 1983

- oOo -

SPELEO- CLUB de CHABLIS

Ecole Maternelle

23 rue du Carrouge

89144 LIGNY LE CHATEL